

A woman is shown from the waist down, standing on a green lawn. She is wearing a black and white horizontally striped long-sleeved shirt tucked into a vibrant, multi-colored patterned skirt. The skirt features a mix of geometric and floral designs in shades of red, orange, yellow, and blue. She is also wearing tan-colored strappy high-heeled sandals. Her hands are on her hips, and she appears to be adjusting the waist of the skirt. The background is a soft-focus green lawn.

La fille en robe

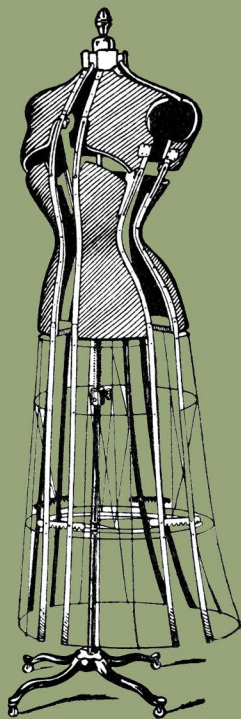
La découverte du
mystère de la modestie

Par Lori Wagner, avec Gwyn Oakes,
Mary Loudermilk et Marjorie Kinnee

« Voici le livre que j'ai tant désiré lorsque j'étais une jeune femme remplie de questions sur la foi et sur la mode ; le livre que je cherchais pour me guider, ainsi que le livre dont il me faut en tant que maman d'une jeune fille. *La fille en robe* va au cœur de la modestie comme un trésor à protéger et non pas comme une série de règles à suivre sans les comprendre. Chaque chapitre est rempli de puissantes perceptions bibliques ainsi que des applications pratiques pour vivre une vie pure de l'intérieur vers l'extérieur. Écrit de façon moderne, les jeunes femmes comprendront les concepts, les bénédictions et les conseils de la pureté morale. »

—Julie Long, femme de pasteur
Miramichi, Nouveau-Brunswick, Canada

« *La fille en robe* est l'un des meilleurs livres contemporains que j'ai lus pour les jeunes femmes sur la modestie. Ce livre est riche en illustrations et en écritures pertinentes. Il est rafraîchissant de voir le sujet de la modestie présenté avec humour et de façon biblique. J'ai beaucoup apprécié le fait que les auteurs nous démontrent que la modestie n'est que le début de la maturité spirituelle et non pas son sommet. Ce livre nous présente une impressionnante contre-attaque envers les mentalités du 'minimum à respecter' et il restaure la poursuite d'une relation avec Dieu ! Merci de ne pas avoir eu peur d'aborder les questions difficiles. Je recommande fortement ce livre à toutes les jeunes femmes qui sont à la recherche d'une vie sainte et modeste en Jésus-Christ. » —Aaron Batchelor, pasteur des jeunes - Bridgeton, Missouri, États-Unis



ISBN 978-2-924148-14-3

Éditions
Traducteurs du Roi
TraducteursduRoi.com

La fille en robe

**La découverte du
mystère de la modestie**

par Lori Wagner avec Gwyn Oakes,
Mary Loudermilk et Marjorie Kinnee

Éditions Traducteurs du Roi



Copyright © 2009 de l'édition originale
par Ladies Ministries, UPCI. Tous droits réservés.
8855 Dunn Road, Hazelwood, MO, É.-U. 63042

Traduction : Anne Marie Van den Berg, Kathy
Moreau, Gisèle Kalonji et Kara Langemann pour les
Traducteurs du Roi, une filiale de Mission Montréal.
544 Mauricien, Trois-Rivières
(Québec) Canada G9B 1S1
TraducteursduRoi.com

Révision : Hector Arriola, Lylas DeSouza,
Liane R. Grant, Sharon Ritchie,
Chelsea Wengzynowski, Olivier Wojciechowski
et Melissa Wojciechowski

Dactylographie : Anne Johnston

Mise en page : Hector Arriola, Liane R. Grant

Copyright © 2013 de l'édition française au Canada

Sauf indication contraire, les citations bibliques
sont tirées de la version *Louis Segond*,
Nouvelle Édition de Genève 1979 de la Bible.

ISBN 978-2-924148-14-3

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales
du Québec, 2013.

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives
Canada, 2013.

Ce livre est sous la protection des lois sur les droits
d'auteurs du Canada. Il est interdit de reproduire ce
livre dans son intégralité ou en partie pour des fins
commerciales sans la permission des Traducteurs du
Roi et de Ladies Ministries, UPCI.

Préface

Combien cela est passionnant! Finalement, un livre écrit juste pour les filles – un livre sur l'importance et la beauté de la sainteté. *La fille en robe* nous permet de réaliser à quel point il est important de nos jours de prendre position par rapport à la modestie et la pureté. Nous ne devrions pas être embarrassées par nos croyances. Lori Wagner et les autres auteurs abordent avec excellence la façon dont la Bible nous enseigne de marcher, parler et nous habiller.

Les jeunes dans le monde font d'énormes efforts pour se distinguer et pour être différents. Ils s'habilleront tout en noir, ils teinteront leurs cheveux en bleu, rose ou violet, et ils porteront des vêtements déchirés – juste pour être uniques. Combien nous sommes bénis d'apprendre ce que I Pierre 2: 9 nous dit: «Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis». (Hourra! Nous sommes différentes!) Quel est le but d'être différentes? «Afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière.»

Mesdemoiselles, je pense qu'il est temps que nous laissons sa merveilleuse lumière briller au travers de nous. Alors que nous vivons et nous habillons selon la Parole de Dieu, notre beauté intérieure prendra le dessus et le résultat extérieur sera celui qui nous embellira réellement. Alors, brillons!

–Debbie Sanders, *Directrice-Today's Christian Girl*

Remerciements

Merci au Ministère des femmes du district
du Québec, Église Pentecôtiste Unie Internationale,
qui a commandité cette traduction.





Introduction

La fille dans le miroir

—Je ne suis pas du tout d'accord, ce que je porte n'a aucune importance !

Jacqueline rentre son ventre et remonte la fermeture de sa nouvelle jupe sirène.

—Quoi qu'il en soit, tu sais ce que la Bible dit : Dieu ne regarde pas à mon apparence. Il regarde mon cœur !

Jacqueline tire légèrement vers le bas le tissu de sa jupe moulante, jusqu'à ce que l'ourlet arrive à mi-genoux.

—Voilà. Tu vois ? C'est presque en dessous de mes genoux. Personne ne pourra se plaindre au sujet de cette jupe.

Catherine regarde alors que Jacqueline prend de son tiroir un T-shirt moultant qu'elle enfle au-dessus d'un soutien-gorge rembourré à demi-bonnets, révélant clairement les contours de ses dessous. Sortant des chaussures à talons hauts de sa garde-robe, elle les met, puis elle complète son ensemble en y ajustant une large ceinture argentée qu'elle laisse tomber sur ses hanches. Jacqueline se recule de quelques pas du miroir pour se regarder.

Sans voix, Catherine observe tout. Ses yeux se portent inconsciemment sur les hanches de son amie, qui ondulent à chaque pas. Lorsque Catherine s'aperçoit qu'elle la fixe du regard, elle se force de détourner ses yeux, mais son attention est immédiatement attirée sur le contour de la poitrine saillante de Jacqueline. « Oh là là », Catherine pense : « si moi, une fille, je ne peux pas m'empêcher de remarquer les parties de son corps dans cette tenue, que doivent penser les garçons lorsqu'ils la regardent ? » Jacqueline se regarde de côté dans le miroir ; chaque forme de sa féminité, devant et derrière, est clairement distinguée dans cette tenue révélatrice.

Catherine regarde Jacqueline dans les yeux.

–Tu as raison, dit-elle. Dieu voit ton cœur, mais personne d'autre ne le verra – surtout les gars ce soir à la réunion de jeunes. Catherine a mal au cœur pour son ami et, laissant échapper un soupir, elle lui dit, Jacqueline, tu as été ma meilleure amie depuis que nous avons joué ensemble dans la pouponnière. Tu sais que je t'aime de tout mon cœur.

–Oui, mais... dit Jacqueline d'une voix traînante, en lançant un regard vers Catherine. Elle a suivi les règles toute sa vie et elle n'a pas l'intention d'écouter celles de sa meilleure amie. Elle est assez grande pour prendre ses propres décisions. Par ailleurs, elle se sent bien dans sa peau et elle s'amuse.

–Mais, rien, dit Catherine en se levant de la chaise pour presser la main de Jacqueline. Tu sais que je t'aime, Jacqueline. Personne ne sait mieux que moi

que tu es une personne formidable. Je me demande simplement si tu as considéré les conséquences de tes nouveaux choix vestimentaires sur ta vie.

–Les conséquences sur ma vie ?

–Oui, et sur la vie de ceux que tu aimes.

Jacqueline enlève sa main de sa hanche et regarde son amie. Elle est toujours sur la défensive, mais l'intérêt qu'elle voit dans les yeux de Catherine adoucit son cœur.

–Qu'est-ce que tu veux dire ?

–Écoute, dit Catherine d'une voix basse, mais ferme. Nous avons grandi dans l'église, et parfois je pense que les gens attendent que nous assimilions les idées et vivions selon certains standards sans vraiment les comprendre.

–Là, tu as raison.

–Je sais. Mais je sais aussi qu'il y a des gens qui souhaitent réellement que nous ne suivions pas simplement des règles, mais que nous comprenions la raison pour laquelle Dieu nous les a donnés – ainsi que les bénédictions qui arrivent dans nos vies lorsque nous choisissons de les suivre.

–Les bénédictions ?

–Oui.

Catherine sourit à Jacqueline.

–J'ai bien dit les bénédictions.

Catherine met un bras autour des épaules de Jacqueline en la serrant.

–Tu as dit que tu te préoccupes uniquement de ce

que Dieu voit dans ton cœur. N'est-ce pas ?

Jacqueline hoche la tête.

—Oui... exactement.

—Je sais. Je sais que tu aimes Dieu.

Jacqueline renifle et appuie sa tête sur l'épaule de Catherine.

—Merci d'avoir cru en moi.

—Je crois en toi, Jacqueline, dit Catherine. Je crois également que ce que la Bible dit au sujet de la modestie est important. Dieu nous a donné la Bible pour que nous puissions connaître la meilleure façon de vivre.

—Mais, tu vois..., Jacqueline murmure en levant la tête. Tu parles encore de la façon dont nous vivons, et moi, je ne pense pas que c'est important.

Jacqueline se dégage des bras de Catherine, et d'un pas décidé, se dirige vers son lit et s'y laisse tomber.

—De grâce, je porte une jupe ! N'est-ce pas assez ? La Bible, c'est d'avoir une relation avec Dieu, et non pas ce que nous portons ou faisons.

Le silence s'installe dans la chambre avant que Catherine ne reprenne la parole.

—Sans une relation avec Dieu, ce que nous portons et ce que nous faisons n'ont pas d'importance.

Jacqueline s'assied silencieusement en réfléchissant à la profondeur des mots de Catherine. Une petite lumière s'allume dans son esprit, et elle se tourne vers son amie.

—Alors, ce n'est pas que Dieu ne m'aime pas si je ne suis pas les règles... mais plutôt, c'est parce que

j'aime Dieu que je devrais vivre selon la Bible. C'est bien ça ?

—C'est ça. Je pense que tu as compris.

—D'accord. Peut-être je crois que la façon dont nous vivons a de l'importance pour Dieu, mais je pense que certaines personnes vont trop loin. Et c'est tout à fait déroutant de voir que toutes les églises n'ont pas les mêmes règles. Si nous regardons tous la même Bible, ne devrions-nous pas tous lire et comprendre la même chose ? Et avoir les mêmes convictions ?

—Je comprends ce que tu veux dire, dit Catherine. Tu te souviens de ce que je te disais ? Qu'il y a certaines personnes qui se soucient vraiment que nous comprenions ces choses pour nous-mêmes ?

Jacqueline hoche la tête.

—Il y a un nouveau livre qui explique ce que la Bible dit au sujet de la modestie. Ma mère l'a acheté à la conférence des femmes — et je pense que ce serait génial de le lire ensemble.

—Et si nous voyons toujours les choses différemment après l'avoir lu ?

—Dieu ne nous demande pas d'être des chrétiens copies conformes. Il y a de la place pour des styles et pour des convictions personnelles, du moment où ils s'alignent avec la Bible et que nos choix sont faits avec un cœur qui veut plaire à Dieu.

—J'aimerais savoir pour moi-même ce que la Bible nous dit vraiment.

—Moi aussi.

Catherine plonge sa main dans son sac et en a sorti un livre.

–Comme je dors chez toi ce soir, nous pouvons commencer à regarder ces choses ensemble.





Chapitre 1

Qui suis-je?

Qui suis-je? Si tu es comme la plupart des filles, tu t'es déjà posé cette question. Ou bien même celle-ci : Suis-je quelqu'un de bien ?

Imagine qu'en ce moment tu es assise dans une salle remplie de filles. Une femme d'un certain âge, très élégante, rentre et se tient debout devant le tableau en attendant que la classe se calme. Son regard se pose sur chaque fille l'une après l'autre, y compris toi-même. Une fois qu'elle a l'attention de tout le monde, elle demande : «Pensez-vous être quelqu'un de bien?»

Une fille, entourée par un groupe de ses amies, rigole et dit : «Bien sûr que oui!» Une autre, au premier rang, hausse ses épaules et murmure, «Je suppose que oui.» Au fond de la classe, une autre fille réfléchit en silence, les bras croisés, pendant qu'une autre fille, du côté opposé de la salle, baisse la tête et ferme les yeux. «Je n'en suis pas sûre,» murmure-t-elle.

Quelle serait ta réponse?

Si tu appartiens à Jésus, tu fais partie de l'ultime famille royale. Tu as été adoptée par le Roi qui règne au-dessus de tous les royaumes dans les cieux et sur la terre! Alors que tu étais prise en otage par le péché, sans espoir d'y échapper, Jésus a payé une énorme rançon pour toi. Pourquoi? Parce qu'il t'a tant aimée.

J'en suis sûre que tu as vu la couverture de ce livre. Tu sais que c'est un livre sur la modestie. Pas de surprise jusqu'à là. Alors, pourquoi démarrer par des questions non pertinentes? Si nous voulons vraiment comprendre la modestie en tant que concept biblique, nous devons aller au-delà des ourlets, des habitudes et même de l'humilité.

La véritable modestie est centrée sur notre relation avec Dieu.

Tu es une fille adoptive de Dieu, le Roi. Tu es donc une princesse – pas une petite fille déguisée en tutu rose, mais une princesse mûre et belle, portant l'image de l'élégance féminine avec des manières raffinées. Peut-être que cette idée t'a fait penser à la princesse la plus célèbre de notre temps – Diana, la Princesse de Galles.



Le mot «princesse» est un terme relativement nouveau. Pas aussi nouveau que «texto» ou «MDR», mais pendant des siècles, on n'appelait pas la fille d'une famille royale «princesse», mais «dame». En tant que dame de Dieu, sa princesse, ta valeur et ton identité sont enracinées dans ta relation avec lui. Lorsque tu es née dans la famille royale de Dieu, peu importe ton âge, tu es devenue son enfant. Depuis ta naissance jusqu'à aujourd'hui, ta valeur a été fermement et éternellement établie en tant que fille du Roi de toute la création. «Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu.» (I Jean 3 : 1)

Puisque nous avons commencé par des questions, en voici une de plus. Si nous demandions aux mêmes filles dont nous avons parlé ultérieurement de fixer, sur une échelle d'un à dix, leur estime de soi, nous entendrions (après quelques murmures et soupirs) des chiffres allant de moins zéro jusqu'à dix et demi. En fonction de leur disposition mensuelle ou comment leur journée s'est passée, la même personne pourrait donner une réponse différente l'après-midi de celle qu'elle avait donnée au petit déjeuner. Pense à ceci : si nous mesurons notre valeur par ce que nous ressentons, par ce que les autres disent à notre sujet ou par ce que nous imaginons que les autres pensent de nous, nous nous basons sur un mauvais critère.

Le premier problème qu'on rencontre en évaluant son estime de soi, surtout pour la chrétienne, c'est que le concept lui-même est tordu.

Notre estime (notre valeur) n'est pas du tout en soi. Elle est en Dieu et en son amour pour nous. Si le prix que Jésus a payé pour nous – battu avec violence, accusé faussement, trahi, crucifié, donnant sa propre vie – montre l'estime (prix, approbation, importance) de notre valeur, nous pouvons savoir avec certitude que notre valeur devant Dieu est grande.

Non seulement, sommes-nous d'une grande valeur pour Dieu, mais Colossiens 2 : 10 nous dit que nous avons tout pleinement en lui. Nous avons tous des défauts, une certaine partie de notre vie où nous ne nous sentons pas à la hauteur; certains sont plus évidents que d'autres. Il y en aura toujours une qui sera plus intelligente, plus jolie, plus douée, plus populaire, d'un meilleur milieu – et la liste continue. Nous devons apprendre à être à l'aise dans notre propre peau, et réaliser que Dieu nous a créées de la manière qu'il désirait.

Tu as été créée à l'image de notre Dieu glorieux (Genèse 1 : 26). Toi et moi, nous sommes à l'image de Dieu. Nous devrions nous sentir bien dans notre peau. N'est-ce pas? Les faits sont les faits, et nous devons y faire face. Les femmes, jeunes et âgées, sont faites de toutes les formes, de toutes les couleurs et de toutes tailles. Il se peut que nous ne soyons pas satisfaites avec notre aspect extérieur, mais la Bible nous dit que chacune de nous est une créature si merveilleuse (Psaume 139 : 14). Tu peux être splendide, tout à fait ordinaire, ou quelque part entre les deux.

Peu importe comment tu es ou ce que tu penses de toi-même. Dieu pense que tu es belle et désirable – à un tel point qu’il a mis en place des barrières pour ta protection, et dont l’une d’entre elles est le thème de ce livre : la modestie. La modestie est une pierre précieuse offerte au peuple de Dieu, à ses filles et à ses fils. La modestie protégera ta vertu et ton caractère moral comme la sentinelle devant le portail d’un palais.

«L'estime de soi n'a jamais été mon point fort. Je me suis toujours demandé pourquoi je n'étais pas belle et blonde, et souvent j'étais découragée en me regardant dans le miroir. Un jour, pendant que je me plaignais de la pâleur de ma peau, Dieu m'a demandé : 'Pourquoi critiques-tu ma création?' Je restais muette devant le miroir et je commençais à pleurer. Je l'avais fait depuis si longtemps que je ne m'étais jamais rendu compte que je me plaignais sur la façon dont Dieu m'avait faite. Mais, rapidement, Dieu a changé mon cœur.

J'ai commencé à prier chaque jour afin que je puisse me voir tel que Dieu me voit, et je ne permets plus au diable de me dire que je suis laide. Quand je commence à me sentir insuffisante, je me mets à louer Dieu pour ses œuvres merveilleuses. Il n'y a pas de plus grand compliment que je puisse recevoir que celui du Seigneur me disant que je suis belle. Peu importe si L'Oréal est d'accord ou non ! Je suis une créature si merveilleuse !»

–Leah Gerth
Memphis, Michigan

Le manque de confiance en soi fait partie de la vie de tout le monde. Nous avons toutes des domaines où nous nous sentons incompétentes ou pas à la hauteur. Mais quand, à travers la foi, nous avons une saine « estime divine », nous pouvons marcher avec confiance.

« L'estime divine » arrive lorsque nous utilisons la Bible pour examiner notre valeur devant Dieu. C'est le résultat de la connaissance de ce qu'il a mis dans notre vie, à ne pas la confondre avec la vanité spirituelle ou l'orgueil. L'estime divine est la réalisation que notre valeur et nos capacités viennent de celui qui nous a créées. « Cela ne veut pas dire que nous ne soyons pas capables de concevoir quelque chose comme venant de nous-mêmes. Notre capacité, au contraire, vient de Dieu. » (II Corinthiens 3 : 5)

L'une des bonnes choses qui arrivent lorsque nous appartenons à Dieu, c'est que nous pouvons porter de différents « chapeaux ». J'avais l'habitude de collectionner les chapeaux, et c'est drôle comment une chose si simple, telle que porter un certain chapeau, peut changer la façon de se voir.



Porter plusieurs chapeaux signifie occuper plusieurs positions. Pour en citer quelques-unes, tu es l'enfant de Dieu, son amie, sa servante, sa fiancée, son ambassadrice et son sacrificateur. Voyons le « chapeau » du sacrificateur. Dans I Pierre 2 : 9, nous lisons : « Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. »

Ce verset nous indique que nous sommes un peuple distinct. Il y a quelque chose qui nous distingue. Nous sommes séparées, pas comme les autres. La version *Louis Segond, Nouvelle Édition de Genève* nous dit que nous sommes « un peuple acquis ». Je suis certaine que tu as rencontré des gens dans l'église (et en dehors de l'église aussi) qui étaient différents, mais le mot « acquis » dans ce verset signifie que nous sommes une possession que Dieu a achetée. **Il y a une raison pour laquelle nous sommes différentes.** Le même verset nous dit pourquoi : afin que nous déclarions les louanges de Dieu qui nous a appelées des ténèbres à son admirable lumière.

Un certain niveau de dignité est associé avec l'appartenance au sacerdoce royal. Quand je pense à un sacrificateur qui sert Dieu dans le lieu très saint, je ne pense pas à un gars qui porte une casquette et un débardeur, avec une croix de quinze centimètres autour de son cou accrochée à une chaîne si grosse que l'on pourrait s'en servir pour tirer un camion hors du fossé. L'une des distinctions d'une vie chrétienne sainte,

et surtout lorsque nous témoignons à quelqu'un, c'est de nous assurer d'être habillées de façon modeste et saine, mises à part pour Dieu.

Le mot «modestie» vient du terme latin «modestia» qui signifie «la modération». T'es-tu déjà demandé si les gens autour de toi te considèrent comme modeste, ou modérée? Quelqu'un qui ne s'adonne pas aux excès et aux plaisirs? Selon la Bible, ils devraient te voir ainsi. Philippiens 4 : 5 nous dit : «Que votre douceur soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche.» Si nous pensons que le Seigneur est proche, nous devrions opter pour un style de vie qui invite le Dieu saint dans chaque partie de notre vie, y compris dans nos garde-robes. Nos choix d'habillement devraient honorer Dieu ainsi que le sacrifice que Jésus a accompli sur la croix pour nous. Après tout, ce que nous portons annonce avec qui nous sommes engagées – avec qui nous voudrions être associées.

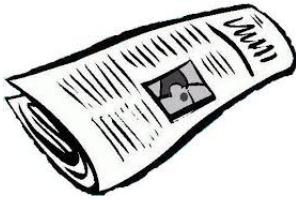
Ce livre ne vise pas à entraver ton style. Au contraire, il te procure les outils nécessaires pour définir ton propre style, tout en restant en harmonie avec la Parole de Dieu dans ta relation croissante avec lui. **Tu peux suivre la mode si tu la suis avec modestie.** C'est agréable de porter la couleur dernier cri de la saison ou de s'acquérir un sac à la mode. Mais, n'oublie pas : nous sommes dans le monde, mais nous ne lui appartenons pas. Le peuple de Dieu doit avoir son propre style.

Journées décontractées, occasions officielles, réunions à l'église, vie de tous les jours – pour chaque événement et dans chaque situation, notre objectif doit être de nous habiller décemment et convenablement. La fille qui choisit d'honorer Dieu dans son habillement et dans sa conduite choisit de se faire respecter.

Il y a plusieurs années, une femme était en vacances avec sa famille et ses proches. Un membre de sa belle-famille lui a dit : « Je pense que tu t'habilles avec modestie simplement parce que tu es grosse et que tu as honte de ton corps. » Il est vrai que la plupart des gens qui ont de l'embonpoint seraient ravis de perdre quelques kilos, mais la raison pour laquelle nous vivons dans la modestie, même en vacances, que nous soyons grosses ou minces, c'est que nous permettons à Dieu d'accéder à chaque partie de nos vies. Nos vies entières sont consacrées et mises à part, parce que nous vivons chaque instant en sa présence.

La modestie n'est pas un manque de confiance envers nos corps. La modestie féminine est naturelle ; elle est un don de Dieu. Nous devrions traiter nos corps comme étant de beaux cadeaux de Dieu – des miracles de son œuvre créatrice. Dieu a rendu le corps humain très beau, mais depuis l'introduction du péché dans le monde, Dieu a ordonné qu'il soit couvert. Nous examinerons davantage ce que la Bible dit à ce sujet dans le chapitre 5.

Dans une lettre au rédacteur, publiée le 19 juillet 2006 dans le journal *News & Observer*, Claudia



Barba de Garner, en Caroline du Nord, a écrit :

« Les femmes modestes savent que leurs corps sont conçus pour être attrayant aux hommes. Ils sont bien

trop précieux pour être exposés sans valeur, en public, et aux yeux de tous. Au lieu de cela, nous réservons nos corps pour des relations sexuelles qui sont approuvées par Dieu, c'est-à-dire exclusives au mariage.

Ce choix n'a absolument rien à voir avec la répression, l'insécurité ou une mauvaise image de soi. Seule une femme confiante et forte consent à s'habiller pour plaire à Dieu plutôt qu'à sa culture. »

Bravo, Claudia! Superbe lettre! Cette femme sait que la sainteté et la pureté que nous pratiquons dans nos corps physiques sont en rapport direct avec la sainteté et la pureté de la relation intime du mariage. Dieu a créé ta beauté pour satisfaire le cœur d'un homme – un seul homme, pas tous les hommes. Dieu a créé la femme pour l'homme (I Corinthiens 11 : 9) et ta beauté est censée être partagée avec joie et liberté avec ton mari – elle ne doit pas être rabaissée ou dévalorisée en étant mise aux yeux de tout le monde.

En plus de notre propre intégrité, les filles de Dieu doivent se rendre compte de l'effet qu'elles ont sur les hommes, et aider ceux qui ne sont pas leurs maris à conserver leur dignité en maintenant des pen-

sées pures. Même s'ils n'en sont pas conscients, les hommes lisent notre langage corporel. Lorsque nous nous habillons de façon décente, lorsque nous nous comportons avec grâce et féminité, les hommes se sentent libres de communiquer avec nous sans être tentés inutilement. Et ils nous traitent donc avec plus de respect et d'honneur.

Il est naturel que les filles veuillent paraître belles et attrayantes. Il n'y a certainement rien de mal à cela. La clé de la modestie qui honore Dieu consiste à garder un bon équilibre entre le désir pour la beauté externe et le désir pour la beauté interne, et à se garder de tout excès mal placé (I Timothée 2 : 9-10). Le Père John Hardon a défini la modestie dans son *Modern Catholic Dictionary* comme étant : « La vertu qui modère tous les mouvements internes et externes, ainsi que l'apparence, d'une personne¹ ». Voici l'essentiel : la modestie, c'est la modération (la maîtrise de soi) de l'habillement, de la conduite, de l'attitude et de l'apparence. En d'autres termes, la modestie est la simplicité et la décence. Le contraire de la modestie est la vanité.

La modestie ne concerne pas seulement nos vêtements. Elle concerne la fille qui les porte. Les filles qui vivent pour Dieu sont libres d'être belles, mais pas séduisantes – attrayantes, mais pas aguicheuses. La modestie protège les filles contre l'attention déplacée et inappropriée, et elle signale au monde : « Je me dois de me garder pure. » C'est quelque chose que ton futur mari et ton Dieu vont apprécier.

Une partie de la compréhension de la modestie se trouve dans la compréhension de ce qu'elle n'est pas. La modestie ne consiste pas à se vêtir d'un sac pour Jésus. Loin de là! La Bible dit que nous sommes ses ambassadrices (II Corinthiens 5 : 20), et nous avons la responsabilité de bien représenter son Royaume – pas d'une apparence fripée et non soignée ni négligée. Apocalypse 16 : 15 nous dit que le peuple de Dieu est béni quand il veille et garde ses vêtements.

Étant en formation pour la royauté, notre manuel officiel, la Bible, nous dit de « marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée » (Éphésiens 4 : 1). De nous-mêmes, nous sommes indignes, mais maintenant, en tant que membre de la famille



royale de Dieu, nous devrions marcher d'une manière digne de la vocation, de l'appel que Dieu nous a gracieusement donné. Une partie de notre réussite se trouve en nous habillant de façon à être protégées, respectées et qui nous permet de garder une conscience pure devant Dieu et les autres – pas volontairement provocantes, car on ne veut pas tenter les hommes avec des pensées impures, ni attirer une attention qui pourrait nous conduire dans des situations compromettantes.

Baltasar Gracian, un moine jésuite qui a vécu dans les années 1600, a écrit: « Si tu veux qu'on te respecte, aie du respect pour toi-même. » La vérité, c'est que les gens se comportent différemment en fonction de ce qu'ils portent, et les gens réagissent

différemment envers nous par rapport à ce que nous portons.

«Je pense que l'estime de soi d'une fille est reflétée par ce qu'elle porte. Il me semble que les femmes seules ou déprimées, ou celles qui luttent simplement avec leur foi, portent des robes plus serrées, des corsages plus plongeants, des jupes plus courtes, et la liste continue. Mais, lorsque nous sommes bien avec nous-mêmes, lorsque nous sommes épanouies dans notre relation avec Dieu, nous avons tendance à nous vêtir comme Jésus le voudrait.»

—Rachel Riccardi
Beaverton, Oregon

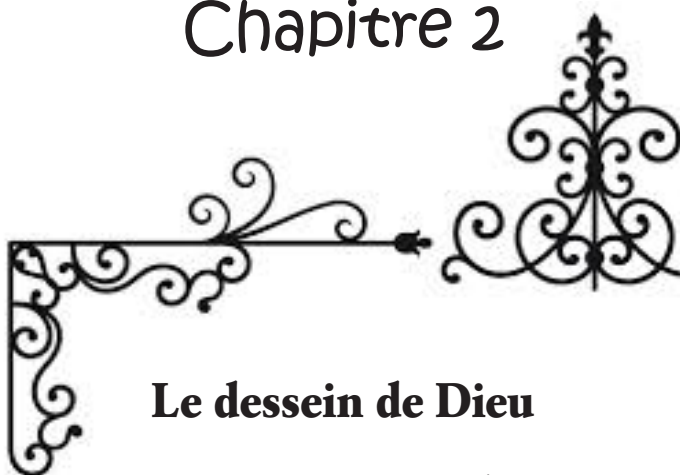
La fille de Muhammad Ali, un célèbre boxeur américain, a partagé les idées de son père sur la modestie dans son livre, *More than a hero: Muhammad Ali's Life Lessons Presented Through His Daughter's Eyes* : «Hana, tout ce que Dieu a rendu précieux dans le monde est caché et n'est pas facilement approchable. Où trouve-t-on les diamants ? Dans les profondeurs de la terre, recouverts et protégés. Où trouve-t-on les perles ? Au fond de l'océan, recouvertes et protégées dans une belle coquille. Où trouve-t-on l'or ? Au fin fond de la mine, recouvert par de multiples couches de rocher. Il faut travailler dur pour y accéder.» Il me regardait avec un air sérieux : «Ton corps est sacré. Tu es bien plus précieuse que les diamants et les perles, et tu devrais également te couvrir.²»

Pensons-y...



Pratiquer la modestie, c'est exercer la sagesse. Lorsque nous choisissons nos vêtements, nous devrions tenir compte de certaines choses: que disent mes habits au sujet de la condition de mon cœur? Quelle est la personne dont je cherche l'approbation? Avec qui je cherche à m'identifier en m'habillant ainsi? Qui définit la beauté pour moi?

Chapitre 2



Le dessein de Dieu

Pourquoi Dieu a-t-il des règles?

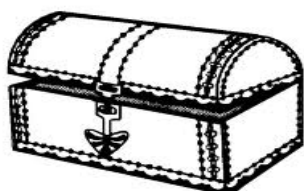
Pourquoi veut-il que les chrétiens vivent différemment du reste du monde? Après tout, si Dieu a créé le monde, est-ce possible que ce soit si mauvais? Les parents, les pasteurs et les enseignants de l'École du dimanche parlent tous de choses telles que la séparation et la sainteté, mais quel est le danger de vouloir être comme les amis, de participer à leurs divertissements? Afin de pouvoir répondre à ces questions, examinons le but et le dessein de Dieu depuis le début de la création.

Avant le commencement, Dieu a conçu un plan et l'a mis en œuvre. D'abord, il a créé le monde et tout ce qui s'y trouve. Puis, il a modelé son ultime chef-d'œuvre – le premier homme, Adam, fait à son image. (Modelé – hum... on dirait que Dieu s'occupe de l'apparence. Cela pourrait être intéressant.) Dieu savait ce que c'était d'être seul; il a donc donné à Adam une aide, une compagne spécialement conçue – sa femme, Ève.

Tous les soirs, Dieu visitait Adam et Ève dans le jardin d'Éden. Ils discutaient de leurs journées, des choses qui se sont passées dans le jardin; passant du temps ensemble en appréciant mutuellement leur compagnie. Imagine comment cela devait être, de passer du temps avec Dieu dans la beauté et la pureté du jardin d'Éden. Garde cette idée, parce que nous allons y revenir à la fin de ce chapitre.

Dieu a créé la terre et tout ce qui s'y trouve parce qu'il cherchait une relation – tout comme celle qu'il avait accordée à Adam et Ève. La plupart des filles peuvent s'identifier à cela, car elles espèrent trouver leur prince charmant qui deviendra un jour leur mari. Le désir de chaque fille de trouver un compagnon a commencé dans le cœur de Dieu. Il nous a faites comme lui, alors ces sentiments sont naturels et bons. Adam et Ève, menant la belle vie dans un paradis splendide et sans péché, ont désobéi au seul ordre que Dieu leur avait donné. Ils ont mangé le fruit de l'arbre qui se trouvait au milieu du jardin, la seule chose que Dieu leur avait interdite.

Pour aggraver les choses, après avoir désobéi, ils ont rejeté Dieu – ils ne se sont pas présentés devant le Seigneur des seigneurs pour leur promenade quotidienne. Lorsque Dieu est entré dans le jardin, Adam et Ève se sont recouverts d'un tablier de feuilles de figuiers et se sont cachés de la face de Dieu. Ils savaient, malgré leur nouveau tablier, qu'ils étaient nus. Le terme hébreu pour «nus» dans Genèse 3 : 7 signifie «complètement nus et sans défense». C'était ce qu'Adam et Ève ressentaient.



Sais-tu que tu as un trésor qui est caché? Oui, c'est vrai. C'est ce qu'Adam et Ève ont essayé de cacher derrière les feuilles de figuier. En

perse, le mot «paradis» vient du mot «éden» qui signifie «jardin clôturé». Tu possèdes un trésor secret qui doit être caché, enfermé, tout comme un journal intime qui n'est pas disponible aux yeux de tous.

C'est curieux, n'est-ce pas? Adam et Ève avaient toujours été nus, mais ils n'avaient pas honte. Comment était-ce possible? Quand Dieu a formé Adam, il l'a fait à son image. Psaume 104 : 2 nous dit que Dieu s'est enveloppé de lumière, et Adam, créé sans péché à l'image glorieuse et parfaite de Dieu, avait cette même apparence. Il était enveloppé de lumière. C'est la raison pour laquelle Adam et Ève (faite à l'image d'Adam, I Corinthiens 11 : 7) pouvaient tous les deux être nus et sans honte dans la présence de Dieu.

Avant leur désobéissance, Adam et Ève étaient vêtus – vêtus de la lumière de la gloire et de la pureté de Dieu.



Imagine: si tu as une ampoule allumée, tu ne vois pas vraiment l'ampoule. Tu aperçois la lumière qui est émise. Quand la lumière est éteinte, tu vois l'ampoule nue. La gloire, qui est la lumière qui couvrait Adam et

Ève, s'est affaiblie lorsqu'ils ont désobéi aux instructions de Dieu. Au fur et à mesure que la gloire diminuait, leurs yeux s'ouvraient. Alors, ils se sont aperçus qu'ils étaient nus, et ils en ont eu honte.

Dieu connaît la fin depuis le commencement. Il savait que tout ce qu'il avait créé allait échouer, mais il avait mis un plan en œuvre. Dieu savait ce qu'Adam et Ève avaient fait, mais dans son grand amour, il les a appelés à revenir vers lui. Effrayés et honteux, ils sont sortis de là où ils se cachaient. Ils ont parlé de ce qu'ils avaient fait, et Dieu a recouvert leur nudité avec des habits faits de peaux d'animaux. En conséquence de leur désobéissance, Adam et Ève ont perdu leur innocence, et la première vie innocente a été tuée à cause de leur péché, afin de couvrir leur honte. Nous verrons ceci en profondeur dans le chapitre 5.

Avant de pécher, Adam et Ève marchaient dans la pureté, mais après avoir péché, ils ont lutté. Leur nature humaine résistait à la voix de Dieu et combattaient contre leurs propres désirs d'avoir une relation avec Dieu. Mais rappelle-toi, Dieu savait que tout ceci allait arriver. Il était préparé. Il a pourvu le moyen

pour les hommes et les femmes d'avoir une relation avec lui après la désobéissance d'Adam et Ève. Mais, à partir de ce moment-là, le sang et la mort d'un être innocent allaient faire partie de cette relation. En commençant par le jardin d'Éden, et en traversant le temps et des milliers de sacrifices, c'est seulement à la croix du Calvaire que nous avons finalement eu le sacrifice ultime suivi de la victoire ultime, la résurrection de Jésus dans un jardin.

La Bible dit que Dieu est saint, et pour avoir une relation avec lui, nous sommes appelées à être saintes. Pas « imbu de sa personne », mais saintes comme lui. La sainteté, ou le fait d'être séparé, n'est pas seulement quelque chose d'externe. Lorsque notre intérieur est rempli de lumière, et lorsque nous comprenons la nature et le plan de Dieu pour notre vie, le travail qui commence à l'intérieur se révèle à l'extérieur par nos attitudes, par la façon dont nous nous comportons, et par les vêtements que nous portons.

«Lorsqu'on grandit dans une petite ville en Iowa, les gens ont tendance à savoir qui nous sommes. Nous sommes sœurs jumelles, Soph et Vanny George, et nous n'avons pas honte de notre modestie ni de notre sainteté. À l'école, nous n'étions pas gênées par nos habits ou par nos convictions, ayant opté plutôt d'être fières de nous-mêmes et de notre comportement. Avec une amie, nous étions connues à notre école comme le 'Cercle des jupes'.

Après quelques années où nous sommes restés fidèles dans notre manière de nous habiller et dans nos croyances,

nous avons hérité le surnom de 'filles en jupes' ou bien 'les jupes' (selon les personnes), par quelques garçons farceurs. Les garçons nous ont souvent appelées 'les jupes', essayant de nous faire réagir, car ils voulaient nous vexer ou nous fâcher. Comme nous n'étions pas touchées, ce petit nom est éventuellement devenu courant entre nos amis, jusqu'à ce qu'il ait remplacé nos vrais noms. Dans les couloirs, au lieu de dire 'Salut, les filles', on nous disait, 'Quoi de neuf, les jupes ?' Ce qui avait commencé comme une tentative de moquerie est devenue une chose positive.

Chaque année, comme dans plusieurs autres écoles, nous avions une semaine 'esprit d'école'. Chaque jour il y avait quelque chose de différent : une Journée de vêtements mal assortis; une Journée d'habits mis à l'envers; une Journée de super héros. Et une année, notre école a ajouté la Journée des jumeaux. À cette occasion, les filles qui s'habillaient modestement se sont réunies et ont décidé de faire des chemises pour la Journée des jumeaux qui disaient 'Les jupes'. Nous les avons mises, et c'était un grand succès ! Juste parce qu'on ne s'habille pas comme le reste de l'école ne veut pas dire qu'on n'est pas 'cool'. Nous avons beaucoup d'amies et Soph a même été élue reine du bal des finissants, sans jamais avoir compromis nos convictions. »

—Savannah et Sophia George
Anamosa, Iowa

Imagine que tu sois fiancée avec «M. Super Beau Gosse». Tu veux lui plaire. S'il aime le bleu, tu mets le bleu sur ta liste. S'il aime manger chez McDonald's, étrangement toi aussi, tu commences à raffoler du



Big Mac et du soda. S'il aime le sport, tu te renseignes suffisamment auprès de ton frère pour comprendre de quoi il parle. S'il n'aime pas les pâtes au fromage, tu ne les prépares pas, même si cela était ton plat préféré depuis l'âge de deux ans. Pourquoi? Parce que tu l'aimes! Est-ce qu'une fille chrétienne devrait être moins concernée par le fait de plaire au Seigneur?

Dans l'Ancien Testament, avant que le temple soit construit, et avant que Jésus instaure le moyen pour que nous accédions directement à Dieu, les gens parlaient à Dieu dans le tabernacle. Le tabernacle était une sorte de tente, planté au milieu du camp, éloigné de tout ce qui était commun ou souillé. Une personne ne pouvait s'approcher de ce lieu saint que par le plan de Dieu. Tout comme de petits tabernacles placés au centre du monde autour de nous, Dieu nous sépare de ce qui est souillé dans ce monde. Il veut que nous le connaissions et que nous montrions au monde comment s'approcher de lui – dans le salut, dans les louanges et dans l'adoration. Notre cœur devient sa résidence, un lieu saint où demeure son Esprit.

Pas seulement Dieu avec nous, mais Dieu en nous, à tout jamais. Amen!

Ce chapitre traite l'objectif et le plan de Dieu pour notre vie, et la façon dont cela est lié à la modestie. Nous avons établi la fondation, et nous allons maintenant examiner quelques raisons bibliques pour nos choix vestimentaires.

- ④ Les vêtements ont été donnés par Dieu pour couvrir nos corps physiques. (Genèse 3 : 21)
- ④ Les vêtements distinguent les filles des garçons. (Deutéronome 22 : 5)
- ④ Être sensible à l'Esprit, même dans le choix des vêtements, nous aide à éviter le péché. (Galates 6 : 7-8)
- ④ S'habiller avec modestie montre au monde qui est le peuple de Dieu. (Romains 12 : 2)
- ④ Les vêtements appropriés couvrent le temple de Dieu – nos corps. (I Corinthiens 6 : 19)
- ④ Nous honorons Dieu par la façon dont nous présentons notre corps. (I Corinthiens 6 : 20)
- ④ Nos vêtements devraient refléter les concepts bibliques de ce qui est décent et de ce qui est modeste. (I Timothée 2 : 9)
- ④ Nos habits devraient compléter, et non pas nuire, notre marche avec Dieu. (I Pierre 3 : 3-5)
- ④ Nos vêtements ne devraient pas nous identifier avec les activités ou les gens irréligieux; ils ne devraient pas être portés pour manipuler les autres. (Proverbes 7 : 10)



Certains disent:
«L'habit ne fait pas le moine.» Mais, lorsqu'il s'agit de l'habillement et les questions de la modestie, l'habit dit énormément sur ce qui est vraiment à l'intérieur d'une personne.

Nos vêtements font plusieurs déclarations différentes, y compris où nous nous trouvons spirituellement. Des déclarations sur un site gothique¹ montraient qu'un grand pourcentage de gens gothiques porte du noir parce que le noir exprime ce qu'ils éprouvent à l'intérieur. Elles disent aussi que cela leur donne l'impression d'être protégées, et que c'est amincissant (toutes les filles le savent). Le sous-groupe gothique de notre société n'est pas un groupe en soi. Il comprend aussi des rockers punk et tous leurs différents sous-genres : standard, hard-core, skate-punk, pop-punk, crust-punk, droog et suicidaires. Les punks doivent savoir qu'ils sont punks, mais aussi de quelle sous-catégorie ils font partie, car ils s'habillent avec cette identification.

Les gangs ont leurs propres couleurs, et elles sont très importantes. Des gens innocents ont perdu leur vie parce qu'ils se trouvaient dans le territoire d'un gang en portant les mauvaises couleurs. Puis, il y a le look beau-gosse, le style bohémien, et la liste continue.

Et à propos des marques? As-tu considéré le fait que nous payons pour la publicité des compagnies lorsque nous achetons et portons leurs marques sur nos vêtements? C'est vrai – du petit crocodile au-dessus de notre cœur, et jusqu'aux noms des compagnies écrits en travers de nos T-shirts. Je ne dis pas que nous devrions seulement choisir des vêtements sans marque, mais pense à l'image que tu projettes lorsque tu portes cette marque. Le couturier sait qu'il vend plus que ses vêtements. Ralph Lauren a dit: «Je ne crée pas des vêtements, je crée des rêves». Calvin Klein s'est vanté ainsi: «Je suis une personne sexuelle, et cela se voit dans mes vêtements et dans mes publicités ». **L'image qu'un couturier projette, c'est l'image avec laquelle tu es associée quand tu portes ses vêtements et ses accessoires.**

Le couturier italien Gianni Versace, qui a été assassiné, a dit: «Vous décidez qui vous êtes, et ce que vous voulez exprimer, par votre façon de vous habiller et par votre style de vie.» L'industrie de la mode connaît très bien les raisons pour lesquelles nous portons ce que nous portons. C'est leur gagne-pain. Les grands couturiers sont appelés «maisons» – par exemple, «la Maison Versace», ou «la Maison Chanel». Intéressant, n'est-ce pas? J'espère que mes choix de vêtements disent: «La Maison de Jésus». La Bible nous dit que quand nous avons été baptisées, nous avons «revêtu Christ» (Galates 3 : 27). Nous portons son nom.

La Bible dit aussi aux femmes plus âgées (telle que moi, pas vieilles, mais plus âgées) d'instruire les plus jeunes femmes.



Dans Tite 2 : 4-5, Paul m'a dit à travers sa lettre de vous enseigner certaines choses. C'est une requête qui mérite d'ouvrir une concordance biblique. Il mentionne plusieurs choses, certaines concernant le mariage. Nous ne les couvrirons pas toutes, mais la première chose qu'il dit, c'est d'être sobre. Il ne s'agit pas du contraire de l'ivresse. Cela signifie d'être modéré, sensé et responsable. Cela rejoint un autre point qu'il mentionne : être discret, posséder un esprit logique et raisonnable, et avoir la maîtrise de soi. Nous sommes appelées à être chastes, un terme qui veut dire modestes et pures des choses du monde.

Pourquoi les femmes plus âgées sont-elles censées enseigner ces choses aux plus jeunes ? La fin du verset cinq nous l'indique : « afin que la Parole de Dieu ne soit pas calomniée ». Calomnier signifie dire des mensonges qui sont nuisibles. Autrement dit, nous ne devons pas nous adonner à la culture, recherchant du plaisir momentané, mais nous devrions prendre la position de la pureté et être un bon exemple pour que les gens n'aient pas de mauvaises choses à dire sur l'Église de Dieu.

Dans le Nouveau Testament, les mots « pureté » et « sainteté » sont souvent interchangeables. Jésus a enseigné que les mauvaises pensées mènent aux mauvaises actions (Matthieu 15 : 19). La pureté morale commence avec un esprit dévoué à Dieu et devrait avoir pour résultat la vie modeste dont Paul parlait dans sa lettre à Tite.

« Un jour, alors que j'étais avec une amie dans un magasin bondé de monde, le propriétaire nous aidait à trouver un article en particulier. Comme nous nous trouvions dans un coin éloigné des autres clients, il s'est tourné vers nous en disant : 'Je sais que vous êtes des femmes saintes, et il faut que vous priiez pour moi.' Puis, il a commencé à nous raconter certains de ses problèmes. Ce qui m'a étonné dans cette conversation, c'est qu'il n'a pas dit : 'Je pense que vous êtes chrétiennes'. Il avait utilisé le terme 'saint'. Quelque chose nous avait mises à part des autres clients qui étaient dans le magasin ce jour-là; quelque chose l'avait attiré vers nous et l'avait incité à partager son besoin. »

—Mary Loudermilk
Florissant, Missouri

Alors, qu'est-ce que la modestie ? Est-ce que tu lis ce livre en cherchant le « Code vestimentaire biblique officiel » afin de t'assurer que tu es à la hauteur ? Si tu tournes sur d'autres chapitres, tu découvriras quelques conseils et enseignements, et non pas une liste. La modestie vient d'un cœur pieux, et non pas d'une liste.

Avoir une série de règles claires serait effectivement une solution facile. Dans certains cas, les listes peuvent être utiles, mais dans d'autres cas, elles peuvent encourager les gens à seulement chercher l'essentiel – le strict minimum nécessaire pour répondre aux exigences attendues.



Chercher à répondre seulement aux exigences ne constitue pas une poursuite de l'excellence, une chose que tous les chrétiens devraient aspirer à atteindre. Au lieu de demander le minimum (juste le nécessaire), nous devrions chercher à plaire à Dieu et à vivre d'une certaine manière afin de lui apporter la gloire. Si nous vivons en suivant une liste de règles, nous trouverons le moyen de les contourner. Chaque ligne tracée sera poussée de plus en plus loin, jusqu'à ce que la ligne d'origine devienne absolument méconnaissable. Cela arrivera petit à petit, au fur et à mesure que notre sens inné de la modestie, notre réaction naturelle à la honte, est désensibilisé et, finalement, ignoré. Dieu a donné un vêtement pour couvrir la honte d'Adam et Ève, une honte qui venait de leur péché. Les vêtements que Dieu a fournis avaient un but – couvrir la nature pécheresse de l'humanité et la honte d'avoir brisé l'autorité sacrée de Dieu. La modestie est un sujet secondaire qui révèle ce qui est le plus important – la condition de notre cœur. La modestie se trouve au centre de notre relation avec Dieu – une reconnaissance de notre nature humaine pécheresse et notre besoin de nous couvrir.

Ce n'est pas difficile à comprendre, mesdemoiselles. C'est en fait logique si nous regardons les choses dans leur ensemble. En plus d'honorer Dieu et d'avoir le concept correct du péché, la modestie est une bénédiction et une protection dans notre vie. **La modestie attire la vertu. L'indécence attire l'immoralité.** «Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption; mais celui qui sème pour l'Esprit moissonnera de l'Esprit la vie éternelle.» (Galates 6 : 7-8)

Dieu a créé l'homme avec le désir de regarder les femmes, et il y a quelque chose chez les femmes qui les pousse à désirer qu'on les regarde. Ma propre philosophie est que les hommes regardent les femmes parce qu'ils ont un instinct naturel pour découvrir celle qui sera la meilleure épouse et mère pour leurs enfants, selon sa santé, sa force et sa beauté. Les femmes veulent qu'on les regarde parce qu'elles désirent être choisies, elles désirent être dignes de pouvoir attirer et garder l'amour d'un homme ainsi que la sécurité qu'il peut pourvoir. Souviens-toi, bien que ces tendances fassent partie de la nature fondamentale humaine, en public, les hommes et les femmes doivent se couvrir et bien se présenter. Les relations intimes sont entre un homme et une femme dans le jardin secret dont nous avons parlé précédemment. La modestie protège cette relation.

Dans son livre, *Christian Modesty and the Public Undressing of America*, le pasteur baptiste, Jeff Pollard, a écrit: «Être attiré par la beauté accordée par Dieu à une personne est une chose; avoir le regard sur le corps d'une personne à cause d'un habit sensuel, c'est une autre chose... **Tout vêtement conçu pour attirer l'œil vers les parties érotiques du corps ne remplissent pas l'exigence biblique pour la décence.**² » Il continue en faisant d'autres remarques importantes: «L'évidence biblique m'a convaincu que le maillot de bain moderne, c'est la nudité impudique; et l'évidence historique m'a convaincu qu'il a été inventé pour être ainsi... La moralité chrétienne a simplement cédé... Le cri des féministes est: 'C'est mon corps et j'en ferai ce que je veux'. Néanmoins, la déclaration de l'Écriture est claire: 'Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous... et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes?'

Le monde dicte peut-être la mode que les gens vont suivre, mais les chrétiens devraient montrer l'exemple et suivre Dieu (Éphésiens 5: 1). La modestie est un concept perdu dans un monde où les gens vivent pour le plaisir, et même les mères s'adonnent à la mode, négligeant d'éduquer leurs enfants à mener une vie morale. Oui – une vie morale. Porter des vêtements en public pour couvrir son corps est un acte de moralité, au même titre que de les enlever est un acte immoral.

Je t'ai dit que nous allons aborder le sujet du temps passé avec Dieu dans un environnement pur et sans péché. Et bien, le voici. J'ai lu récemment le troisième chapitre de Philippiens, et j'étais étonnée quand je suis arrivée au dernier verset qui dit que nous, le peuple de Dieu, serons transformés (une fois de plus Dieu s'occupe de notre apparence) «en le rendant semblable au corps de sa gloire». Le corps de sa gloire, c'est le corps de Jésus, l'image du Dieu invisible. Réfléchissons-y pour un instant. Dieu est un Dieu glorieux de lumière. Il a créé Adam et Ève à son image, vêtus de gloire. Leur péché et leur désobéissance ont arraché cette couverture glorieuse, et Dieu leur a gracieusement donné des couvertures physiques (à travers le sang d'un sacrifice) pour cacher leur honte.

À travers le temps, Dieu s'est révélé comme la lumière glorieuse (Exode 25 : 17-22). Jésus est venu dans le monde pour nous sauver, pour nous couvrir, nous et nos péchés, une fois pour toutes, par le sacrifice de son sang. Il était Dieu, mais il n'est pas venu dans sa gloire; il est venu en chair – Dieu sans sa gloire. Il a vécu humblement parmi les gens qu'il avait créés, et il leur a enseigné les concepts bibliques des choses à faire et à ne pas faire. Pas seulement les règles, mais les raisons pour les règles – notre relation avec Dieu et avec les autres. Les disciples ont eu un aperçu du corps glorifié de Jésus avant sa résurrection (Matthieu 17 : 2). Son visage était comme le soleil et ses vêtements comme la lumière. Après sa mort et sa

résurrection, Jésus est apparu dans un corps glorifié, traversant les murs, et venant de nulle part.

Il existe un terme dans les églises, que l'on appelle la glorification qui décrit l'intégralité du processus – le renouvellement de la création. Cela revient à dire : Dieu a créé l'homme glorieux et sans péché. L'homme a péché et a perdu sa gloire. Jésus est venu sans la gloire afin de donner le moyen à l'homme d'avoir une relation avec Dieu. Après la résurrection, Jésus avait un corps glorifié, et nous en aurons un aussi, si nous sommes en lui (Philippiens 3 : 9). Nous serons comme Jésus, physiquement et moralement (sans péché). Tout sera donc comme Dieu l'avait voulu au début. Dieu et l'homme, ensemble, ayant une relation pure et glorieuse pour toujours.

Cela me réjouit ! Et toi ? Bien sûr, nous vivons nos journées dans ces corps terrestres, mais pour l'instant, Dieu nous revêt avec les vêtements du salut (Ésaïe 61 : 10). Et de même que nous sommes vêtus de chair dans ce monde, nous serons comme lui à son retour (Romains 8 : 30, I Corinthiens 15 : 49).

Pensons-y...



Notre vie ici-bas nous prépare à être comme Jésus, et c'est l'objectif et le plan de Dieu pour notre vie depuis le commencement. Il nous appelle à être comme lui, et voilà pourquoi nous consentons à mener une vie sainte ici-bas – en vivant, en apprenant, et en aimant Dieu.

Chapitre 3



Tomber amoureuse

Tu es la prunelle de l'œil de Dieu (Zacharie 2 : 8). Parce que tu es tellement important à ses yeux, il connaît le nombre de cheveux que tu as sur ta tête, ainsi que le nombre que tu as perdu aujourd'hui dans la douche ou en te brossant les cheveux (Mathieu 10 : 30). Il connaît tout à ton sujet (Psaumes 139 : 1), et il t'aime quand même. Il t'a choisi quand il a fondé la terre (Jérémie 1 : 4-5), et Dieu veut t'envelopper de son amour (I Jean 3 : 1). Si tu pouvais compter le nombre de fois que Dieu a pensé à toi, ce nombre serait plus grand que les grains de sable au bord de la mer (Psaumes 139 : 17-18). Dieu t'aime d'un amour éternel et infini (Jérémie 31 : 3). Tu es son trésor (Exode 19 : 5, La Bible Parole de Vie).

Lorsque je suis née de nouveau, tout ce qui était en moi désirait appartenir complètement à Dieu. J'étais jeune, heureuse et pleine de vie, mais je n'avais jamais ressenti un amour comme celui que Jésus a mis dans mon cœur. J'étais complètement dévouée ! Tant de choses ont changé, en commençant par mes priorités. Ma priorité n'était pas de gagner des âmes ou d'avoir un réveil; je voulais tout simplement être avec Jésus – dans les réunions à l'église et en passant

du temps avec d'autres chrétiens, mais surtout ce que j'attendais le plus, c'était les moments seuls avec lui, chaque matin et encore chaque soir avant de me coucher.

Si tu n'as pas été élevée dans l'Église, tu sais exactement de quoi je parle – le plaisir immense, la grande joie et le bonheur, qui viennent lorsqu'on trouve le Seigneur Jésus-Christ. Ou peut-être que tu as grandi sur un banc d'église. Dans la classe des petits, tu chantaient, « Oui, Jésus m'aime », tu as été baptisée lorsque tu étais dans la classe des débutants, et dans la classe des jeunes, tu as mémorisé la liste des livres de la Bible. Peu importe quand ou comment nous avons connu le Seigneur, une fois que nous comprenons son amour profond envers nous, le plus fort désir de notre cœur devient le désir de l'aimer en retour.

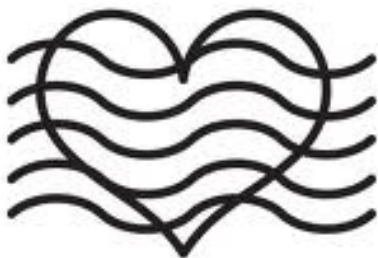
Le grand philosophe américain, Dr Seuss, décrit l'amour comme ceci : « Tu sais que tu es tombé amoureux lorsque tu n'arrives plus à t'endormir parce que la réalité est finalement meilleure que tes rêves. » L'amour de Dieu est bien plus qu'un rêve, même si cela semble invraisemblable. Imagine ! Il n'y a rien que nous aurions pu faire ou donner pour mériter l'amour du Dieu de l'univers. Jésus a tout fait, puis il nous a tout offert. Ce n'est pas étonnant que les gens écrivent des chansons à propos de la grâce et de l'amour infini de Dieu.

Si nous ne faisons pas attention, nous pourrions oublier l'amour incroyable que nous avons ressenti lorsque nous avons rencontré Jésus – le prenant pour

un fait accompli, prenant sa sainteté à la légère, et laissant refroidir notre amour pour lui (Apocalypse 2 : 4). Ce serait terrible si, un jour, Dieu nous regardait et nous disait : « Par la façon dont tu agis, je vois que tu ne m'aimes plus. » Dieu mérite le meilleur de nous-mêmes.

« Ayant donc de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu. » (II Corinthiens 7 : 1) Lorsque nous sommes tentés de mettre des choses, ou bien nos émotions, avant notre relation avec Dieu, lorsque nos pensées et nos émotions tourbillonnent comme une tornade, il serait sage de prendre un peu de recul et de considérer quel en sera le résultat final. Si le résultat de ces émotions est un péché aux yeux de Dieu, il faut arrêter immédiatement ce qu'on est en train de faire – et de ne jamais y retourner. L'amour ne regarde pas en arrière. L'amour regarde en avant.

En parlant d'amour, ne serait-il pas génial de recevoir une vraie lettre d'amour ? Bien sûr ! En fait, nous avons tous déjà reçu une telle lettre, même si nous ne l'avons jamais considérée ainsi. Nous avons une merveilleuse lettre d'amour qui nous a été adressée, une lettre écrite par Dieu – la Bible. Dieu devrait être nommé dans le livre



de Guinness des records comme celui qui a écrit la lettre d'amour la plus longue. Elle commence par la Genèse et se termine avec l'Apocalypse. Elle contient 66 livres, 1 189 chapitres, 31 173 versets et environ 600 000 mots. Et si jamais cela t'intéresse de savoir quel verset se trouve au cœur de la Bible, à son vrai centre, c'est le Psaume 118 : 8 : « Mieux vaut chercher un refuge en l'Éternel que de se confier à l'homme. »

La Parole de Dieu, sa lettre d'amour personnelle pour toi et pour moi, nous aide à comprendre les pensées et les émotions que Dieu a envers nous. Dans I Samuel 16 : 7, la Bible nous dit que Dieu regarde les cœurs. Ce verset dit aussi que l'homme regarde l'apparence. Ces mots n'ont pas été écrits pour que nous puissions négliger notre apparence (puisque Dieu regarde le cœur). Le but de ces versets n'est pas de nous culpabiliser lorsque nous regardons l'apparence d'une personne. Il nous est donné pour nous aider à comprendre des faits importants. Regarder les apparences, c'est la façon dont les pensées humaines fonctionnent. L'apparence compte, elle est importante, et nous devrions vivre un style de vie qui reflète notre engagement à Dieu, par nos actions, et par notre habillement.

La modestie est un sujet important, mais il nous faut réaliser que ce n'est qu'un sujet secondaire. Avant de regarder la modestie biblique en profondeur, je souhaite pouvoir t'inspirer à chercher Dieu de tout ton cœur. Lorsque tu fais ceci, la modestie fera partie du résultat.

Si nous aimons Dieu, nos cœurs et nos vêtements l'honoreront.

«Le sujet de la modestie va au-delà de la longueur de nos jupes et la hauteur de nos décolletés. La modestie doit être dans nos cœurs. Pourquoi faisons-nous ce que nous faisons ? Est-ce que les limites ont été mises dans la Parole par Dieu pour donner aux gens une raison de nous ridiculiser ou de ruiner notre vie sociale ? Bien sûr que non. Il nous les a données pour nous protéger.

Dieu désire te révéler à quel point tu es précieuse et belle. Il t'a formée; il a choisi ta silhouette, la couleur de tes yeux, ta personnalité unique, et tes talents. Il a pris son temps pour te créer à son image.

Après avoir passé des années à essayer de me trouver en changeant mon apparence, j'ai finalement trouvé Dieu. Maintenant, il faut que je fasse tout ce que je peux faire pour m'approcher de Dieu, peu importe le prix que je dois payer. Il a payé le prix ultime, et maintenant j'aspire à tout lui donner.

Peut-être que nos amis ne comprennent pas l'importance de la modestie dans nos vies, mais Dieu veut que nos pensées, nos cœurs et nos corps soient purs, consacrés et séparés, car il est pur et saint. Ceci n'est pas mission impossible, mais c'est vrai que cela nécessite un effort de soumettre notre volonté et notre corps à Dieu dans un monde plein de péchés. Et, à la fin, nous allons devoir choisir entre servir notre chair ou servir Dieu. Mais, il y a de l'espoir. Dieu a dit qu'il nous aidera et qu'il nous guidera. Quand nous faisons quelque chose de mal, Dieu met la conviction dans

nos cœurs pour que nous puissions nous repentir et retourner vers lui.

L'ennemi de notre âme veut nous faire croire que nous ne sommes pas assez bonnes pour être dans ce monde comme des jeunes femmes chrétiennes sanctifiées. C'est un honneur et un privilège pour moi de m'habiller selon la Parole de Dieu. J'ai appris que le chemin saint de Dieu est le meilleur chemin, c'est un chemin que tout le monde peut choisir de suivre.»

—Angela Harwood
Lake Elliot, Ontario, Canada

Lorsque nous nous arrêtons pour réfléchir sur l'amour que Dieu a démontré envers nous, comment pourrions-nous choisir de l'offenser délibérément? Ou bien de le remettre en question? Qui pense savoir mieux que Dieu? Qui pense que Dieu pourrait avoir tort? **Poser des questions sincères est une bonne chose**, et le but de ce livre, c'est de répondre aux vraies questions. J'espère que nous voulons tous comprendre la Parole de Dieu (II Timothée 2: 15). Poser des questions afin de comprendre n'est pas la même chose que poser des questions arrogantes afin de décider si la Bible est plus vraie que nos pensées, ou si nous devrions faire l'effort d'obéir à ses enseignements. Ce genre d'interrogation ouvre la porte aux doutes ainsi qu'à la rationalisation humaine qui nous guide souvent vers un sentier de fausses excuses pour justifier nos choix égoïstes.

Proverbes 3 : 7 nous dit que nous ne devrions pas être sages à nos propres yeux. Notre nature humaine peut nous emmener à trop valoriser notre opinion personnelle en lui accordant une valeur plus importante que la Parole de Dieu. Cette façon de penser nourrit le monstre de l'orgueil et de l'importance de soi que chacun de nous possède – un monstre qui doit être réduit à la famine au lieu d'être nourri. Ce n'est pas à nous de décider ce qui est « assez bon pour nous », mais il nous faut glorifier Dieu dans nos corps (I Corinthiens 6 : 20) et poursuivre le sentier de la sainteté établi dans sa Parole.

Les arguments qui disent que Dieu veut que son peuple vive libéré de toute limite et restriction sont des arguments basés sur l'orgueil et les fausses pensées. Comme David K. Bernard a écrit dans son livre, *Essentials of Holiness* : « La vraie sainteté n'est pas la 'liberté' d'être comme le monde ou de ressembler au monde... mais la vraie liberté, c'est d'être délivré du besoin de se conformer à ce monde.¹ »

Prends le temps de te poser cette question : « Est-ce que je suis fidèle à ce que Dieu dit, ou est-ce que j'essaie de compromettre sa Parole avec des pensées qui ne viennent pas de lui? » On ne doit jamais permettre à quelque chose ou à quelqu'un (incluant soi-même) d'enlever nos regards de ce qui est le plus important – notre relation avec Dieu.

L'idée d'une relation d'amour avec Dieu dans le Nouveau Testament nous demande bien plus que les

lois de l'Ancien Testament – et il y avait beaucoup de lois dans l'Ancien Testament. Nous pouvons être contentes que nous n'ayons pas à suivre toutes les restrictions données aux Juifs dans la loi de Moïse ! Même si nous n'avons plus besoin de suivre ces anciennes lois cérémoniales, servir Dieu nécessite toujours un effort de notre part. Ce n'est pas quelque chose qu'on peut faire une seule fois et c'est tout – comme perdre ses dents de lait. **Un engagement absolu est constitué d'une promesse ponctuelle, suivie par l'action de garder continuellement cet engagement durant toute sa vie.**



Est-ce que tu t'es déjà arrêtée pour considérer la sainteté de Dieu, ou pour te demander : puisque Dieu est saint, lui est-il agréable de vivre en moi ? Y a-t-il dans ma vie quotidienne des actions impénitentes ou des attitudes non sanctifiées qui donnent au Saint-Esprit l'envie de me quitter – ou bien de prendre congé dans un endroit plus amical ? J'ai une bonne nouvelle. Dieu ne recherche pas une excuse pour te laisser tomber. Il a trop investi en toi. En revanche, il désire que cette relation soit mutuelle : donnant donnant.

«J'aime ce nouveau parfum!» «Est-ce que tu aimes ce nouveau projet de musique?» «Je t'aime, ma copine.» «Je t'aime, Papa.» «Je t'aime tellement, mon chéri.» «Je t'aime, Jésus, de tout mon cœur.» Ces expressions d'amour démontrent qu'il y a différents niveaux d'amour – il y a même un ordre d'impor-

tance. Un chrétien peut penser que la chose à faire, c'est de mettre Dieu en haut de la liste de ce qui est important. Mais, ce qui est encore meilleur, c'est de mettre Jésus au centre, afin que toutes choses tournent autour de cette relation. C'est une autre façon de voir les choses – ce n'est pas seulement : «J'aime Dieu plus que tout, et tout le reste est en dessous», mais plutôt : «Mon amour pour Dieu est la partie centrale de mon existence, et cela affecte tous les éléments de ma vie.» L'amour de Dieu coule à travers tous les niveaux de notre existence.

Souviens-toi de ce que Jésus a répondu à cette question : «Quel est le plus grand commandement?»

«Jésus lui a répondu : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.» (Matthieu 22 : 37-39) Jésus a dit que chaque loi et chaque prophétie ont été fondées sur ces deux commandements (notons : ce sont des commandements, et non pas des suggestions). Même les directives bibliques sur la modestie ? Oui !

Le plus grand commandement concerne notre amour pour Dieu. Grâce à l'amour que Dieu a pour nous, nous lui appartenons. Nous sommes ses ambassadrices dans ce monde. Lorsque nous sommes habillées de façon modeste, nous l'honorons et le représentons. La modestie n'attire pas les regards vers soi-même, mais elle pointe les regards vers Jésus.

Le second commandement est à propos de notre relation avec les autres. Si nous aimons les autres, nous nous soucions de l'effet de notre vie sur eux. En nous habillant modestement, nous démontrons un esprit d'amour pour les autres femmes, car, au travers de la modestie, nous gardons un esprit d'humilité et non d'orgueil. Nous ne sommes pas en concurrence avec qui que ce soit.

Pour ce qui concerne les garçons autour de nous, s'habiller modestement les aide à maintenir des pensées pures, car on ne les pousse pas à la convoitise, ce qui serait une forme d'escroquerie (promettant quelque chose que tu ne peux pas donner) comme nous le mentionne I Thessaloniens 4 : 3-7 : «Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification; c'est que vous vous absteniez de la débauche; c'est que chacun de vous sache posséder son corps dans la sainteté et l'honnêteté, sans vous livrer à une convoitise passionnée, comme font les païens qui ne connaissent pas Dieu; c'est que personne n'use envers son frère de fraude et de cupidité dans les affaires, parce que le Seigneur tire vengeance de toutes ces choses, comme nous vous l'avons déjà dit et attesté. Car Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sanctification.»

Parfois, les gens confondent l'innocence avec la pureté. Nous recevons l'innocence d'un péché comme un cadeau de Dieu, mais la pureté, c'est ce que nous lui redonnons lorsque nous cherchons à vivre selon la Parole de Dieu et sous la direction de son Esprit. Lorsque nous sommes en contact avec les gens qui

ne vivent pas selon l'enseignement biblique, nous pouvons être influencées par ce qui est impur. Maintenir une relation avec Dieu nous amènera à ne pas penser ou participer à certaines choses. Souviens-toi, c'est notre conscience et la Parole de Dieu qui nous guident. Lorsque tu obéis avec joie, l'amour de Dieu reviendra vers toi. L'amour de Dieu nous aide à l'aimer en retour – aimer Dieu, sa Parole, l'autorité, nos frères et sœurs en Christ, ainsi que ce monde perdu.

Et un dernier point sur le deuxième commandement – la façon dont la modestie démontre l'amour pour les autres. La modestie nous distingue d'un style de vie pécheur. Les gens remarquent notre façon modeste. Si nos paroles et nos actions s'accordent, cela devient un témoignage puissant pour les non-chrétiens. Est-ce que nous avons suffisamment d'amour pour ceux qui ne connaissent pas Jésus pour être différentes? Jésus est venu pour nous donner la vie. Lorsque nous l'invitons dans nos vies, il vit à travers de nous. Laisse-moi te dire, c'est nous qui sommes gagnantes dans cette situation. Nous donnons à Dieu nos péchés, nos problèmes, nos inquiétudes, nos doutes, et nos douleurs. Et nous recevons dans nos vies le Dieu de gloire, de paix, de grâce et de vérité, et il dirige nos pas et nous bénit au-delà de nos rêves.

En tant que chrétiennes, nous représentons les mains et les pieds



de Dieu dans ce monde – en fait, tout notre corps le représente. Nous devons nous en souvenir lorsque nous nous habillons, car nous sommes les ambassadrices de Christ au monde. La façon dont nous nous habillons approuve ou nuit notre foi chrétienne aux yeux de ceux qui nous entourent. En choisissant notre style vestimentaire, nous reflétons ou rejetons le Seigneur.

La Bible nous dit d'être un bon exemple en toutes choses pour que les gens n'aient rien de mauvais à dire à propos de nos vies (Tite 2 : 7-8). Certes, cela s'applique à bien plus que la modestie, mais avoir des vêtements et des actions modestes parle bien plus fort de notre foi que les mots que l'on peut dire ou les versets que l'on peut citer.

Nos corps sont le temple du Saint-Esprit. Dieu vit à l'intérieur de nous et il se soucie de la façon dont nous prenons soin de sa demeure. Au commencement, Dieu nous invite à venir à lui. Il nous prend tels que nous sommes, mais une fois que nous sommes nées dans sa famille, il veut que nous croissions. Il ne nous a pas donné une vie spirituelle pour que nous nous amusions gaiement jusqu'à l'enlèvement – en dépendant des autres pour prendre soin de nos besoins et de nos dégâts.

Alors que nous croissons, nous apprenons sa Parole et suivons ses enseignements. Au travers de mon expérience, j'ai constaté qu'en changeant petit à petit, les choses dans ma vie s'alignent avec ma nouvelle vie spirituelle. Dieu est un grand enseignant dans

les moindres détails. J'ai appris que lorsque son Esprit m'interpelle sur quelque chose, je dois répondre immédiatement en arrêtant ce que je suis en train de faire, ou en me débarrassant des choses qui lui déplaisent – non pas par rapport aux règles, mais en réponse à son amour.

C'est notre responsabilité de garder notre esprit en accord avec le sien. Une façon d'accomplir ceci, c'est de lire la Bible et de poser des questions à des gens de confiance, tels que notre pasteur ou notre enseignant d'École du dimanche. Après avoir commencé la course, sois sûr de rester sur le bon chemin – en grandissant dans ta marche avec Dieu, sans jamais faire un pas en arrière. Au début de ma marche avec le Seigneur, pendant que j'apprenais à marcher avec Dieu et à entendre sa voix, un conseil de mon pasteur m'a beaucoup aidé. Il m'a dit : « Si tu as besoin de te demander si quelque chose est bien ou mal, tu peux être certaine que le Seigneur te parle pour te dire de ne pas la faire. »

Parfois, les choses spirituelles semblent difficiles. On nous dit de laisser Dieu nous parler, puis on se demande : « Comment saurais-je que c'est Dieu qui me parle ? » Dieu ne veut pas que la communication avec lui soit difficile. C'est bien plus facile que nous ne le pensons – même plus facile que d'envoyer un « SMS » à une amie. Dieu est aussi près que la mention de son nom, et ses piles ne sont jamais déchargées.



Il aime que nous lui parlions, et il répond toujours à notre appel. Dieu veut que nous apprenions à écouter sa voix. **Il nous parle à travers notre conscience et à travers sa Parole.** C'est aussi simple que cela.

Comme nous en avons déjà parlé, la Bible est la lettre d'amour de Dieu. À travers les siècles, Dieu a envoyé des messages à ceux qu'il aime. De nos jours, les gens utilisent des façons bizarres pour démontrer leur amour. La tendance de Hollywood et jusqu'à nos collègues, c'est de se faire tatouer pour démontrer son amour. Des amoureux se font tatouer avec le même tatouage, et une année plus tard, quand la relation s'est éteinte, tous les deux veulent l'enlever pour le couvrir avec quelque chose d'autre, car leur flamme brûle maintenant pour un autre.

Dieu a fait bien plus pour toi. Il a écrit ton nom sur sa main. «Voici je t'ai gravé sur mes mains» (Ésaïe 49 : 16). C'était bien plus que des aiguilles qui ont percé sa chair. Pour toi, il a été frappé au point d'être méconnaissable, et des clous ont été enfoncés dans ses poignets et dans ses pieds lorsqu'il a été pendu à la croix, prenant sur lui nos péchés. Son amour a coulé pour nous. Dieu nous a aimés passionnément – un mot qui a deux significations : amour et souffrance. La croix nous raconte l'histoire d'un vrai amour passionné, un amour qui nécessite un sacrifice.

Grâce à son amour profond pour nous, Dieu veut restaurer les relations brisées. Nous pouvons lire un exemple de ceci dans la Bible. Une femme prise en flagrant délit de péché a été apportée devant

Jésus pour être jugée. Elle méritait la peine capitale, la peine de mort, mais Jésus ne l'a point accusée. Il s'est agenouillé pour écrire sur le sable jusqu'à ce que tous ses accusateurs réalisent que leurs propres péchés les rendaient indignes de la condamner. Après que tous soient partis, la femme est restée seule avec celui qui était digne de la juger. Mais au lieu d'être jugée, elle a reçu un message qui a changé sa vie.

Nous ne savons pas ce que Jésus a écrit alors que la femme tremblait sur le sol près de ses pieds, mais j'aime penser que cela ressemblait à une lettre d'amour, écrite sur le sable. Nous avons tous failli à un moment dans notre marche avec Dieu, mais Dieu ne veut pas nous condamner. Il nous aime. Aujourd'hui, il nous offre le même message qu'il a donné à la femme pécheresse : « Je ne te condamne pas non plus; va et ne pêche plus. »

La modestie n'est que la partie visible de l'iceberg. La plus grande partie est en dessous de la surface. Les choses qu'on ne voit pas sont plus importantes que celles que l'on voit. Elles peuvent causer le naufrage des bateaux insubmersibles. Réfléchis donc à ceci. À quoi bon de conduire une belle Porsche si les freins ne fonctionnaient pas ? La conduire pourrait être bien pour quelques minutes, mais cela se terminerait en désastre. Cependant, lorsque la voiture est belle et que toutes les pièces fonctionnent – ah oui ! Allons-y !

Pensons-y...



Notre conduite, nos manières et nos apparences ne sont pas seulement des actes d'obéissance à notre Dieu – même si cela est déjà une raison assez grande pour les avoir –, mais elles sont en plus un acte d'amour. Dieu nous aime passionnément! Comment allons-nous lui répondre?

Chapitre 4



De l'intérieur vers l'extérieur

T'es-tu déjà demandé : Si nous servons tous le même Dieu, pourquoi les standards sont-ils différents d'une église à l'autre, même parmi celles de la même dénomination ? Et, qu'est-ce qu'un standard ? Cela ne semble même pas être un mot agréable.

Un standard, c'est un moyen ou une exigence habituelle de conduite morale. Une définition qui a vraiment attiré mon attention est un drapeau ou une bannière. Cela m'a rappelée d'une chanson d'École du dimanche, « Sa bannière sur moi, c'est l'amour. » **La modestie est une bannière d'amour.**

Je crois que plusieurs personnes s'attardent trop sur une phrase que nous entendons de temps en temps : les standards de la sainteté. Nous ne pouvons pas être saintes en dehors de Dieu. La sainteté vient seulement à travers du don de la grâce de Dieu, mais la clé se trouve dans la façon dont nous réagissons à ce don de sainteté – il nous faut répondre avec amour, révérence, et remerciement.

Nous répondons à Jésus en obéissant à ses commandements. Pas seulement celui d'Actes 2 : 38 (nous connaissons toutes celui-là, n'est-ce pas ?), mais égale-

ment en obéissant à son plus grand commandement – d’aimer premièrement Dieu, et ensuite les autres comme nous nous aimons nous-mêmes. Si nous aimons réellement les autres, nous n’allons pas nous permettre de devenir des pierres d’achoppement dans leur marche lorsqu’ils essaient de plaire à Dieu en se gardant purs sexuellement.

Si nous aimons vraiment Dieu, nous essayerons de bien le représenter. La Bible dit que nous sommes ses lettres vivantes pour ce monde, ses ambassadrices, ses représentantes. C’est par notre conduite et notre façon de nous habiller que nous honorons Dieu ainsi que les responsabilités qu’il nous a données. Nous ne sommes pas en concurrence avec le monde, mais nous sommes libres de vivre dans la paix qui vient lorsque nous restons dans les limites de la Parole de Dieu.

Si nous avons un esprit de douceur comme Christ, nous n’allons pas vouloir porter des vêtements séduisants, voire tape-à-l’œil, qui attirent l’attention sur nous (ou sur certaines parties de notre corps). Au contraire, nous allons choisir de nous revêtir de l’humilité, de la grâce et de la dignité. Une chanteuse et compositrice excentrique, Cyndi Lauper, a dit : « Quelqu’un m’a dit que mes vêtements étaient si bruyants, qu’il ne pouvait pas m’entendre chanter. » Que disent tes vêtements ? Est-ce qu’ils étouffent la chanson de ton salut ?

Et si tu portais un sourire ? Il y a tellement de choses pour lesquelles



nous devrions être reconnaissantes. Nous ne devrions pas marcher avec l'air de quelqu'un qui a été baptisé dans de l'eau amère. Si nous avons la joie du Seigneur à l'intérieur, nous devrions la porter à l'extérieur. Un sourire est puissant. Dale Carnegie, l'auteur de *How to Win Friends and Influence People*, a dit : « L'expression qu'une femme porte sur son visage est bien plus importante que les vêtements qu'elle porte sur son corps. »

Si nous portons la vertu à l'intérieur, nous devrions la porter aussi à l'extérieur. Si la sainteté est à l'intérieur, elle doit être visible à l'extérieur. Si nous avons la corruption à l'intérieur, c'est la corruption qui sera visible à l'extérieur. Si nous avons un esprit sensuel à l'intérieur, cela va se démontrer également à l'extérieur. Ouah ! « Car il (l'Homme) est comme les pensées de son âme. » (Proverbes 23 : 7)

Un verset que l'on mentionne souvent lorsqu'il est question de la sainteté, c'est Hébreux 12 : 14. Ce verset nous dit de rechercher la sainteté, sans laquelle personne ne verra le Seigneur. Ce sont des mots puissants qui ne devraient pas être pris à la légère. Je suis d'accord avec cela, mais je me demande si nous n'avons pas, sans le vouloir, mis l'accent sur la dernière partie du verset. Le verset dit : « Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur. » La Bible nous dit de rechercher la paix et la sanctification. Si nous sommes querelleuses, si nous jugeons les autres, cela va à l'encontre de sa Parole. Si mes convictions sont plus restreintes que

celles des autres, ce n'est pas à moi de corriger ou de juger. Si elles sont moins restrictives, je devrais quand même vivre selon les enseignements de la Bible et les standards que mon pasteur a établis. Pense à ton pasteur comme étant ton entraîneur; tu fais partie de son équipe. Habillons-nous correctement et entrons dans le jeu. Ce que nous portons devrait démontrer clairement que nous faisons partie de l'équipe de Dieu.

Dieu appelle nos corps «un tabernacle» ou «une tente» (II Corinthiens 5: 1). Dans l'Ancien Testament, les gens adoraient dans le Tabernacle qui avait été construit selon les instructions détaillées données par Dieu à Moïse. Toutes les choses merveilleuses qui ont été utilisées dans la construction du Tabernacle n'étaient pas visibles de l'extérieur. L'or et les pierres précieuses étaient à l'intérieur.



Alors que nous étudions la modestie, je pense qu'il serait sage pour chacune d'entre nous de se demander si son plus grand intérêt a été mis sur la beauté extérieure au lieu de la beauté intérieure. Passons-nous autant de temps à embellir l'intérieur que l'extérieur ?

Examinons les standards.

Il y a trois catégories :

1) **Les principes bibliques immuables.** Ceux-ci vont au-delà du temps et de la culture (par exemple, la pureté sexuelle et la séparation du monde).

2) **Les directives de notre église.** Celles-ci sont des principes vestimentaires et de conduite qui sont établis pour avoir une unité dans une église locale. La Bible établit des lignes claires sur certains points, mais d'autres ne sont pas aussi bien définis. Imagine-le de cette façon : si le péché est une montagne, où est-ce que la montagne commence, et où s'arrête-t-elle ? Les pasteurs établissent ces lignes pour leur assemblée.

3) **Les convictions personnelles.** Celles-ci sont des convictions fermes dont on est personnellement convaincue. Ces valeurs peuvent être plus strictes que celles de l'église locale. Les convictions sont individuelles et personnelles, mais voici la ligne finale : tous les standards doivent s'aligner avec les principes immuables de la Parole de Dieu.

Dans le chapitre 3, nous avons parlé du grand commandement qui nous dit d'aimer Dieu, et du deuxième qui nous dit d'aimer les autres comme nous-mêmes. Tout en réfléchissant à ceci, regardons de plus près la façon dont nos vêtements affectent les autres.

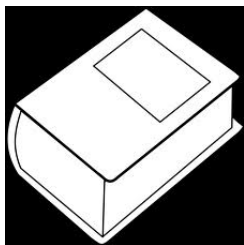
Si nous aimons Dieu et nos frères, nous ne serons pas insouciantes dans notre façon de nous habiller. Dieu a créé les hommes et les femmes de façon différente. Généralement, les femmes réagissent au toucher physique alors que les hommes réagissent à ce qu'ils voient. **Il va donc sans dire que, si un jeune homme n'est pas censé toucher une femme dans un but sensuel, une jeune femme ne doit pas s'habiller d'une façon sensuelle non plus.**

Anne Richardson, un mentor à Saint-Jean, dans le Nouveau-Brunswick, pose de bonnes questions pour aider ses étudiantes à évaluer leurs décisions : « Qui règne sur le trône de ton cœur ? Est-ce que c'est toi, ou est-ce que c'est ton Dieu ? » Elle poursuit avec cette pensée : « Tu ne seras jamais capable de te sauver du mal jusqu'à ce que tu te sois entièrement soumise à Dieu. Lorsque Dieu devient ton premier amour, ta priorité sera de te garder pure, et il sera alors beaucoup plus facile de le faire. »

Pense à la façon dont les gens s'habillent aujourd'hui, même pour aller à l'église. Il est facile d'identifier les filles qui suivent les standards concernant leur décolleté et la longueur de leur jupe, etc., mais qui ont pourtant perdu la conception de la modestie. Elles portent des vêtements qui sont tellement rétrécis sur leur corps – toutes les courbes et toutes les formes du corps sont révélées, comme une main dans un gant.

Même quand nous suivons les règles, notre nature humaine peut trouver des façons de les contourner.

Mais, lorsque nous avons une réelle relation avec Dieu, nous sommes mal à l'aise lorsque nous nous apprêtons à faire quelque chose de mal. Si nous portons quelque chose d'immodeste, il va nous le montrer – un petit pincement dans notre cœur –, mais c'est à nous de décider quelle voie nous allons suivre. Les vêtements que nous choisissons de porter sont réellement notre choix.



Voici quelques définitions de la modestie trouvées dans le dictionnaire de Noah Webster (*American Dictionary of the English Language*), publié en 1828.¹

- Restreindre convenablement par un sens de droiture
- Pas audacieux ou direct
- Pas présomptueux ou arrogant, pas vantard
- Modéré
- Pas excessif ou extrême
- Retiré, agissant de manière discrète
- La modestie est le résultat de la pureté des pensées.
- La modestie simple est le charme le plus doux de l'excellence d'une femme, la pierre précieuse la plus riche du diadème de son honneur.

La modestie vient bien plus des pensées pures que de nos vêtements. Alors que ceci est vrai, c'est également vrai que notre apparence est une réflexion directe de notre cœur et de nos pensées. La modestie et la sainteté sont deux concepts différents, mais selon Wendy Shalit, l'auteur juif du livre *A Return to Modesty* : « **La modestie est entrelacée avec la sainteté** – dans la présence de ce qui est saint, il faut se couvrir.² » Et l'idée de la modestie va au-delà de ce que nous plaçons sur nos corps. Il y a une marche modeste, et il y a aussi une marche arrogante. Il y a un regard hautain, et une attitude humble. Nous choisissons ce que nous portons et la façon dont nous nous comportons, et tout ceci devrait s'aligner avec les enseignements bibliques sur la modestie.

Les standards basés sur la Bible sont parfois ridiculisés ou considérés comme étant vieux jeu, mais ils ne sont pas mauvais. Le mot « standard » est utilisé vingt-deux fois dans la Bible anglaise. Les règles bibliques ne sont pas le « légalisme » (un mot qui ne se trouve pas dans la Bible). Par le mot « légalisme », les gens veulent dire : accorder trop d'importance aux règles, avoir des pensées superficielles et un manque de considération pour la grâce et la miséricorde de Dieu.

Toute relation a ses frontières. Tout au long de la Bible, nous lisons au sujet des prophètes qui prêchaient contre le péché et avertissaient le peuple des conséquences du péché. Pense à Jonas et à Jérémie. Ces hommes avaient des paroles difficiles à livrer,

mais Dieu les a appelés pour le faire, même si leurs messages n'étaient pas populaires.

Instaurer des standards pour les membres d'une église n'est pas le légalisme. Dieu nous dit : « Abstenez-vous de toute espèce de mal. » (I Thessaloniens 5 : 22). Comment définissons-nous « toute espèce de mal » si nous n'avons aucune directive ? Pourquoi serait-il mal d'avoir des standards vestimentaires, quand ceux-là s'alignent avec la Bible ?

En tant que chrétiennes, nous ne vivons pas par la foi aveuglément. Nous sommes appelées à être des étudiantes de la Parole, et nous pouvons lire nous-mêmes l'appel biblique à la modestie. Pourquoi donc est-ce que les standards sont en train de disparaître parmi nous, surtout ceux qui ont été gardés depuis si longtemps comme étant des distinctions de modestie entre les hommes et les femmes ?

Alors, pour vraiment réussir et prospérer dans notre relation avec Dieu et les gens de ce monde, nous ne pouvons pas choisir de nous servir seulement de notre propre sagesse. Nous ne pouvons pas éteindre notre conscience que Dieu nous a donnée pour suivre simplement notre cœur. Dieu veut que nous le servions pleinement – avec nos pensées, notre corps et notre esprit offerts à Dieu, celui qui continue à nous offrir tellement de bonnes choses.

Et qu'en est-il des différences entre les églises ? Sois en paix, ma sœur (Psaumes 119 : 165) et soit sage; ne te compare pas avec les autres (II Corinthiens 10 : 12). Souviens-toi de ce qui est réelle-

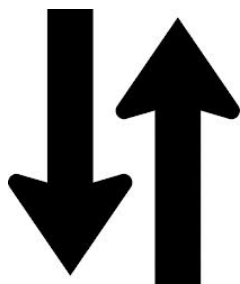
ment important – nous ne pouvons pas aimer les choses de ce monde et avoir aussi l'amour de Dieu en nous (I Jean 2 : 15-17). Il faut nous garder séparées du monde (II Corinthiens 6 : 17).



Si mon église est moins stricte que l'église au bout de la rue, cela ne me donne pas le droit de m'habiller de façon immodeste. Dieu demande que chaque chrétien pense aux autres avant soi-même. « On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien; Et ce que l'Éternel demande de toi, C'est que tu pratiques la justice, Que tu aimes la miséricorde, Et que tu marches humblement avec ton Dieu. » (Michée 6 : 8)

Si mon église est plus stricte que l'église au bout de la rue, je n'ai pas le droit de me considérer comme plus sainte, et de les voir comme moins saints. La Bible dit : « Qui es-tu, toi qui juges un serviteur d'autrui? S'il se tient debout, ou s'il tombe, cela regarde son maître. Mais il se tiendra debout, car le Seigneur a le pouvoir de l'affermir. » (Romains 14 : 4)

La pensée que notre extérieur doit s'aligner avec notre intérieur est un chemin à deux sens. Je peux être la personne la plus modeste dans mon église, ayant des vêtements qui tombent



comme une chute d'eau de mes épaules jusqu'au sol, ne montrant aucune de mes courbes; mais si mon cœur contient de la laideur, cela ressortira, et cette laideur enlèvera tous les effets positifs de ma soi-disant «modestie». De l'extérieur, je peux avoir l'air d'une fille belle et pure, tout en ayant à l'intérieur un cœur rempli de maladies spirituelles comme l'orgueil, la médisance ou un esprit qui aime juger.

Jésus n'a pas toujours eu des choses agréables à dire à propos de ceux qui suivaient les règles. Il a prononcé des paroles très dures aux pharisiens, les dirigeants religieux de son époque. Les pharisiens compliquaient la loi en y ajoutant leurs propres lois, surtout au sujet du sabbat. Dans leurs efforts de s'assurer qu'ils vivaient droitement, ils ont changé le plan de Dieu concernant le jour du repos, le rendant difficile à supporter au lieu d'être une journée de bienfaisance et de paix. C'est possible pour nous aujourd'hui de faire de même – suivre des règles, mais sans la joie, perdant ainsi les bénédictions spirituelles que Dieu a pourvues pour nous. Jérémie 31 : 33 nous dit que Dieu veut mettre sa Parole à l'intérieur et l'écrire sur nos cœurs. Il veut être notre Dieu, il veut que nous soyons son peuple.

Jésus a appelé les pharisiens des hypocrites, car ils ont augmenté le fardeau de la loi pour Israël. Ils savaient qu'ils ne pouvaient pas eux-mêmes garder la loi, mais ils ont quand même ajouté d'autres règles à celles que Dieu avait données à Moïse. Cela a rendu la pratique de la foi juive encore plus difficile –

étant déjà impossible à garder toute seule.

La loi de l'Ancien Testament a été donnée pour nous révéler notre besoin de Dieu.

Personne ne peut être à la hauteur de la loi. Si cela avait été possible, nous n'aurions pas eu besoin que Jésus meure pour nos péchés. Dieu ne veut pas que nous soyons des hypocrites, prétendant être ce que nous ne sommes pas. Son désir est de nous donner le vrai de vrai, une sainteté authentique qui provient de lui. Lorsque nous le cherchons avec un cœur pur, il nous donne la compréhension pour que nous sachions que la sainteté débute dans le cœur.

Une autre instruction que Dieu a donnée aux pharisiens, c'était au sujet de leur orgueil (Romains 12 : 3). Il déteste l'orgueil spirituel autant que l'immodestie. Si nous ne faisons pas attention, nous pouvons tomber aussi dans ce piège. C'est facile pour quelqu'un de devenir orgueilleux s'il pense qu'il a une meilleure apparence. Mais, certains sont orgueilleux de leur apparence ordinaire, se considérant comme étant plus saints que les autres. Dans cette situation-là, l'orgueil ne vient pas des beaux vêtements, mais on viole quand même un principe biblique. Nous sommes clairement instruits de ne pas nous comparer avec les autres. (II Corinthiens 10 : 12)

Examinons une autre question difficile. Il y a une question que j'ai entendue plusieurs fois, et peut-être que toi aussi, tu l'as déjà entendue. «D'accord. S'habiller modestement plaît à Dieu, **mais est-ce une question salutaire?**»

En premier lieu, Dieu est le juge de toute personne. Ce serait inapproprié pour moi, ou pour quiconque, d'envoyer quelqu'un à l'enfer. (Souviens-toi de l'histoire dont nous avons parlé dans le chapitre 3 : la femme pécheresse a été amenée à Jésus, le seul qui était digne de juger son péché.) Nous savons que Dieu juge les gens selon sa Parole. Je ne réponds pas à cette question sans avoir beaucoup réfléchi et prié, mais, à mon avis, une autre question doit aussi être posée : lorsqu'on demande si la sainteté est nécessaire pour échapper à l'enfer, qu'est-ce que cela dit au sujet de la condition de notre cœur ?

Si tu étais mariée et tu savais qu'une certaine chose déplaçait à ton mari, est-ce que tu la ferais quand même ? Surtout si tu savais qu'il allait être au courant ? Si tu la faisais malgré ses sentiments, pourrais-tu dire que tu agissais avec amour envers lui ? Avec respect ? En l'honorant ? Qu'est-ce qu'une femme promet à son mari le jour de son mariage ? « Est-ce que tu prendras cet homme... pour l'aimer, l'honorer et lui obéir à partir de ce jour ? »

Lorsque nous devenons chrétiennes, nous sommes fiancées à Jésus. Examinons ceci plus en profondeur. Quelle femme mariée demanderait à son mari : « Si je fais cette chose que tu n'aimes pas, est-ce que tu vas me divorcer ? »

Est-ce que tu vois la similarité entre cette question et la question originale à propos du ciel ou de l'enfer ? Lorsque nous devenons chrétiennes, nous sommes fiancées à Jésus. Nous lui sommes promises et nous

attendons avec joie le jour de notre mariage au ciel – Jésus et son épouse : vous et moi. C'est comme une cérémonie de fiançailles juive. Un homme et une femme annoncent leur enga-



gement l'un à l'autre et ils signent ensemble un accord qui contient des promesses, ce qui signifie que la femme va attendre jusqu'à ce que le mari accomplisse ses devoirs et qu'il revienne pour la prendre. Lorsque nous sommes nées de nouveau, nous avons fait un accord avec Dieu, et maintenant nous attendons qu'il accomplisse son engagement. Alors que nous l'attendons, choisirons-nous d'honorer notre engagement en vivant d'une façon qui lui plaît ?

La clé de la beauté n'est pas ce que nous portons à l'extérieur, mais ce que nous portons à l'intérieur. Toutes les femmes veulent être belles, mais plusieurs parmi nous ne le sont pas. L'icône américaine, Audrey Hepburn, a dit : « Pour avoir des yeux magnifiques, cherche ce qui est bon dans les autres; pour avoir de belles lèvres, prononce seulement des mots de gentillesse; pour avoir de la grâce, marche avec la connaissance que tu n'es jamais seule. »

« Car l'Éternel prend plaisir à son peuple, il glorifie les malheureux en les sauvant. » (Psaume 149 : 4) Le Saint-Esprit qui est à l'intérieur de toi – par le simple fait d'être sauvée – projettera un éclat radiant qui enjolivera ta vie et qui donnera la gloire à Dieu.

«Je travaille à mi-temps comme organisatrice de mariage. Nous nous occupons des décorations, des smokings, des robes – en bref, de tous les détails. Je n’ai jamais assisté à un mariage où la question a été posée : « Qui est la mariée ? » Tout le monde le sait. Ce n’est pas parce qu’elle est la plus jeune, la plus mince, ou même la plus jolie, mais c’est à cause de ce qu’elle porte !

Dieu a commandé aux Israélites de faire des franges sur leurs vêtements et de porter un ruban bleu sur les ourlets de leurs vêtements. Ces rubans étaient un rappel visuel afin qu’ils se souviennent de Dieu et de sa Parole. Il leur a donné cette instruction : ‘Vous ne suivrez pas les désirs de vos cœurs et de vos yeux... vous vous souviendrez ainsi de mes commandements.’ (Nombres 15 : 38-40) Dieu a demandé au peuple juif de porter des vêtements différents afin d’être mis à part pour Dieu. Le peuple de Dieu était visiblement différent et pouvait être facilement distingué, peu importe la culture ou la société dans laquelle ils habitaient.

Dieu a toujours appelé son peuple à être séparé du monde. Nous avons reçu un grand privilège. Nous sommes son peuple mis à part, un sacerdoce royal, une nation sainte. J’espère que je suis toujours visiblement différente et reconnaissable comme étant quelqu’un qui suit Jésus. Après tout, je suis la mariée de Christ, et je veux que les autres soient capables de le reconnaître sans hésitation. »

–Amber Otwell
Odessa, Texas, É.-U.

Pensons-y...



Les autres croyants n'ont peut-être pas compris l'appel de Dieu à la modestie et à la sainteté, mais cela ne nous donne pas le droit de refuser d'obéir à ce que nous savons. Soyons des exemples avec un bon esprit, et marchons toujours en avant, sans jamais reculer. Et souvenons-nous, compromettre ce que nous savons faire ne nous aidera pas à gagner les autres.

Soyons des exemples...

Chapitre 5



Est-ce que Dieu se soucie de ce que tu portes ?

Peut-être la modestie n'est pas ton sujet de conversation favori. Tu n'es pas la seule. Qui aime que les gens regardent dans ses tiroirs ? Ses placards ? Même les enseignants de l'École du dimanche et les dirigeants de jeunes évitent souvent ce sujet. L'une des raisons, c'est que quelques-uns sont offensés par ce sujet. Je ne veux offenser personne, et je suis sûre que tu ne le veux pas non plus, mais on ne peut pas éviter un sujet tout simplement parce qu'il est désagréable. La modestie, même si elle est définie et appliquée différemment par différentes personnes, organisations et églises, est indéniablement un principe enseigné dans la Bible : un principe qui a été suivi dans le passé.

Jeff Pollard, pasteur baptiste et auteur de *Christian Modesty and the Public Undressing of America*, a déclaré : **« Ce n'est pas du légalisme d'exhorter les enfants de Dieu à se couvrir, car la modestie est un commandement de l'Écriture. Le désir... c'est d'honorer le**

Seigneur Jésus en faisant ce qui lui apporte la gloire... 'Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime ... et celui qui ne m'aime pas ne garde point mes paroles.' (Jean 14 : 21, 24) La gloire et l'amour pour Christ devraient être les motifs principaux de tout ce que nous disons, faisons et pensons, incluant ce que nous portons.¹»

Tout ce qui est nécessaire, c'est de jeter un coup d'œil rapide dans l'histoire, et nous pouvons voir que les vêtements que les gens portent aujourd'hui sont très loin de ce qui était la norme de la décence dans un passé proche. Le 12 septembre 2003, dans un programme télévisé sur la bande-annonce qui visait à attirer les téléspectateurs au programme, John Stossel a dit : «Allez dans les centres commerciaux de nos jours, et vous verrez les jeunes filles portant des jupes très courtes et montrant leurs ventres nus. Certains parents appellent ces vêtements des «vêtements de prostituée», et ce qui est particulièrement effrayant, c'est que les filles d'aujourd'hui, âgées de onze ans, les portent.»

Si cet homme reconnaît qu'aujourd'hui les styles vestimentaires sont tombés dans des standards inappropriés et immoraux, appelant ce que porte un enfant de onze ans «un vêtement de prostituée» à la télévision, pourquoi donc le peuple de Dieu a-t-il si peur d'en parler ?

Eh bien, attachez votre ceinture.

Nous allons en parler.

Tout au long de l'histoire, exposer le corps sans

pudeur s'est souvent terminé en péché sexuel. La Bible fait un lien clair entre la nudité et la sexualité.

Nous ne nous promenons pas toutes nues. Nous devrions toutes être d'accord, n'est-ce pas? Cela dépend de qui définit le mot «nu». Jetons un coup d'œil sur la façon dont Dieu définit la nudité.

En plus d'avoir fait un vêtement pour Adam et Ève, Dieu a donné des directives spécifiques pour l'habillement de ses sacrificateurs : «Fais-leur des caleçons de lin, pour couvrir leur nudité; ils iront depuis les reins jusqu'aux cuisses.» (Exode 28 : 42) Même si ces pantalons ont été portés sous leurs robes de sacrificateur, ce verset montre que Dieu a destiné nos vêtements pour couvrir nos hanches, l'aine, le bas-ventre, les organes reproducteurs et les cuisses. Faisant partie de l'Église du Nouveau Testament, toi et moi, nous sommes les rois et les sacrificateurs de Dieu (I Pierre 2 : 9), et il s'attend à la même modestie de notre part. La jupe d'une femme devrait au moins couvrir ses genoux.

Pourquoi les genoux? Eh bien, où se trouve la fin de la cuisse? Au milieu du genou. Le fémur (l'os de la cuisse) est rattaché au tibia (l'os de la jambe) au milieu de ta rotule, là où tes jambes se plient. Pour que ta cuisse soit couverte, tes genoux devraient être couverts jusqu'à mi-genou, que tu sois debout ou assise.

Les lois de qui? Quelles lois?

Pourquoi les lois?

Les gens disent que les règles sans raison engendrent la rébellion. Je ne suis pas en désaccord,

mais je considère aussi que les bonnes directives bibliques sont là pour de bonnes raisons : les raisons de Dieu. Il a créé la vie et il a donc le droit d'écrire les règles. Nous sommes bénies d'en faire partie. Pourtant, les gens sont parfois confondus par les différents types de lois dans la Bible – savoir lesquelles ont été abolies et lesquelles sont restées en vigueur après que Jésus soit venu. Le pasteur David K. Bernard, spécialiste de la Bible, a abordé cette question dans son livre, *Essentials of Holiness* : « La nouvelle alliance abolit (ou fait disparaître) les types cérémoniels, tout en conservant la loi morale et la sainteté spirituelle.² »

Fondamentalement, les lois cérémonielles au sujet de manger, de boire et de l'hygiène, ont été données aux Juifs et ont pris fin avec Jésus. Les lois cérémonielles étaient seulement pour les Juifs, mais les lois morales étaient, et sont toujours, pour nous. Les lois morales, y compris les dix commandements, sont des lois immuables écrites par Dieu, parlées par Dieu, et données par Dieu. Le fait de les briser était, et reste toujours, un péché avec des conséquences graves, voire mortelles. Les lois cérémonielles (vous savez, tous ces versets dans Lévitique et dans Deutéronome) étaient des lois et des ordonnances données par Moïse. Seules les lois cérémonielles ont été clouées à la croix; ce sont ces lois-là qui ne sont plus nécessaires d'être suivies pour notre relation avec Dieu dans le Nouveau Testament (Éphésiens 2 : 15). **Les lois morales sont toujours en place, et sont même renforcées par les enseignements de Jésus.**

Quand Jésus est venu, il a donné plus qu'une liste de règles et de règlements. Quand il a donné le sermon sur la Montagne (Matthieu, chapitres 5 à 7), il a expliqué les profondes conceptions spirituelles derrière les lois de l'Ancien Testament, et il a appelé ses disciples à un niveau d'obéissance supérieur que celui des règles. Dans l'Ancien Testament, seulement l'acte physique de l'adultère était un péché. Dans le Nouveau Testament, Jésus a dit qu'avoir des pensées de convoitise est égal à l'adultère, et la haine est égale au meurtre. De la façon dont les lois cérémonielles de l'Ancien Testament ont été supprimées, toutes les lois morales ont été conservées et sont même montées d'un cran supérieur.

Maintenant, jetons un coup d'œil à ce que dit le Nouveau Testament sur la façon dont les femmes chrétiennes doivent s'habiller.

«Je veux aussi que les femmes, vêtues d'une manière décente, avec pudeur et modestie, ne se parent ni de tresses, ni d'or, ni de perles, ni d'habits somptueux, mais qu'elles se parent de bonnes œuvres, comme il convient à des femmes qui font profession de servir Dieu.» (I Timothée 2 : 9-10)

Ce livre n'est pas une œuvre profonde de théologie, mais nous avons besoin de regarder l'origine de certains mots afin d'obtenir la vraie signification du verset. Dans le grec, le mot «robe» désigne «un



vêtement tombant, une robe, ou un habillement»; et le mot «vêtues» signifie «bien arrangées, convenables, modestes, de bonne conduite». Prends n'importe quel magazine de mode, et je doute que tu y trouves même un seul exemple du principe de la modestie. Ce que le monde appelle désirable n'est pas du tout la beauté que Dieu honore.

Après avoir entendu de Paul, voyons ce que dit Pierre: «Ayez, non cette parure extérieure qui consiste dans les cheveux tressés, les ornements d'or, ou les habits qu'on revêt, mais la parure intérieure et cachée dans le cœur, la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu.» (I Pierre 3 : 3-4)

Ce verset nous laisse savoir que nous ne devrions pas aller à l'extrême dans nos coiffures ou dans les choses que nous portons. Le mot «ornement» signifie la façon dont nous nous décorons, tout comme on met un ornement sur un arbre de Noël. La Bible nous dit que les choses convenables à porter n'attirent pas d'attention sur notre apparence. Il n'est pas mal de bien s'habiller si nous sommes modérées dans nos choix.

Embellir notre apparence est bien moins important qu'embellir (ou orner) notre personne intérieure.



Les règles de la mode

Mademoiselle Mode

règne sur une grande partie du monde. Elle est une dictatrice cruelle qui exige des impôts déraisonnables de ceux qui peuvent se per-

mettre de les payer et de ceux qui ne le peuvent pas. Elle a le pouvoir de nous faire vivre dans la douleur. Il suffit de penser aux chaussures qui pincent vos orteils ou la gaine qui est dans votre tiroir de lingerie. La mode nous demande notre temps et notre attention, et elle se moque de ceux qui ne la suivent pas. Elle nous dit que rien n'est plus important que notre apparence, et nous pouvons consacrer tellement de temps et d'argent à elle que nos cœurs, nos pensées et nos esprits sont négligés.

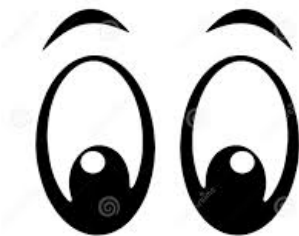
Même dans la famille de Dieu, certaines essaient de marcher le plus près possible de la mode tout en se disant chrétiennes. Certaines sont prêtes à renoncer à leur foi afin de suivre l'appel de la mode – allant vers elle, tout comme un papillon de nuit va vers une flamme, ou un moucheron vers un attrape-mouche, ou un poisson, captivé par un ver tortillant, vers un hameçon.

Les chrétiennes devraient apprécier et chérir la vertu de la modestie au point où elles évitent même l'apparence de l'impureté, voulant se démarquer clairement de celles qui sont dirigées par la passion. « Que l'impudicité, qu'aucune espèce d'impureté, et que la

cupidité, ne soient pas même nommées parmi vous, ainsi qu'il convient à des saints.» (Éphésiens 5: 3) «Qu'aucune espèce d'impureté» – c'est un standard élevé, mais c'est l'objectif à atteindre. Choisissons de monter la garde de notre vertu et de notre modestie, et de ne pas nous permettre d'être attirées par les choses du monde. Au contraire, nous devrions être dégoûtées par elles, comme la fumée d'un feu maintient les moucheron loin de notre campement.

«Détourne mes yeux de la vue des choses vaines, Fais-moi vivre dans ta voie!» (Psaume 119: 37) Les choses seraient très différentes aujourd'hui si Ève avait détourné ses yeux de ce qu'elle ne devait pas avoir. Les revues de mode sont tentantes, mais il est sage de limiter le temps passé à les lire. Si vous luttez avec les attraits du monde, peut-être vous devriez les couper entièrement de votre vie. Ils nourrissent les mauvaises choses – non

pas votre esprit, mais vos désirs charnels. Ce que l'on nourrit, c'est ce qui grandira dans notre vie. Jésus a dit que, pour le suivre, nous devons choisir de renoncer à



certaines choses que notre chair aime – et il faut y renoncer chaque jour (Luc 9: 23). Oui, même en vacances. Oui, même quand il fait chaud dehors. Oui, même lors d'un mariage ou d'une occasion formelle.

D'autres pensées

Dans Job 22 : 6, la Bible nous dit : « Tu privais de leurs vêtements ceux qui étaient nus ». Comment des personnes nues peuvent-elles se dépouiller de leurs vêtements ? Évidemment, ils doivent avoir quelque chose sur la peau afin de pouvoir l'enlever, mais la Bible les appelle « nus ». Dans la Bible « nu » peut bien vouloir dire sans vêtements, mais « nu » peut aussi signifier mal vêtu, ou habillé seulement en sous-vêtements, sans un vêtement de dessus ou un manteau.

Qu'est-ce qu'un manteau ? Les romans de science-fiction parlent des dispositifs de camouflage qui font que des objets ou des personnes sont partiellement ou totalement invisibles. Nos vêtements de dessus, nos manteaux, devraient dissimuler le corps.

Apocalypse 3 : 18 nous dit d'acheter « des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas. » Dans le même livre, nous lisons au chapitre 16 et au verset 15 : « Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille, et qui garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne voie pas sa honte ! » Nous avons besoin de prêter attention à ce que nous portons et à faire des choses avec bienséance et dans l'ordre.

Les guerres de la culture et des modes

Le *Zondervan Pictorial Encyclopedia of the Bible* dit : « Les vêtements portés par le peuple hébreu à l'époque biblique étaient gracieux, modestes et très significatifs... Ils (les vêtements) montraient non seu-

lement l'identité du porteur, mais aussi ce qu'il était. Leurs vêtements ont été conçus comme symboles externes des sentiments les plus intimes de l'individu, de ses désirs les plus profonds et de son besoin moral de représenter Dieu de manière juste.³ » Chaque jour en mettant leurs vêtements, le peuple de Dieu se souvenait qu'il représentait et appartenait à Dieu. Comme ils se regardaient les uns les autres, leurs vêtements leur rappelaient d'obéir aux commandements de Dieu.

Dieu était spécifique dans ses demandes aux Israélites. Il leur a demandé de porter des rubans bleus, symboles de sa sainteté, tissés dans leurs vêtements, pour leur rappeler qu'ils ont été mis à part pour vivre pour lui. « Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur qu'ils se fassent, d'âge en âge, une frange aux pans de leurs vêtements, et qu'ils mettent sur cette frange de leurs pans un cordon de pourpre. Ce sera votre frange; et, en la voyant, vous vous souviendrez de tous les commandements de l'Éternel... Afin que vous vous souveniez de tous mes commandements, et que vous les pratiquiez, et que vous soyez saints à votre Dieu. » (Nombres 15 : 38-40)

La culture d'une nation ou d'un groupe de personnes – son comportement et ses croyances, ses idées et ses valeurs – se voit dans la vie de ses habitants. Comme la terre est préparée, semée, arrosée et



fertilisée, ainsi en est-il pour le cœur d'une personne. Dieu veut que chacun cultive les principes de Dieu et les développe d'une manière qui influencera la société. Nous ne pouvons pas permettre aux habitudes des impies de nous influencer; nous ne pouvons pas permettre que la culture de Dieu se fonde, jusqu'à ce que nos habitudes deviennent celles du monde.

Le contraire de cultiver, c'est d'ignorer ou de négliger. Il est facile de regarder un champ et de savoir s'il est négligé ou soigné. Un champ négligé n'a pas des lignes dressées de fruits ou de légumes nourrissants; au contraire, il est étouffé par de mauvaises herbes. La culture de la chrétienté dans notre monde sera le résultat de ce que nous, les enfants de Dieu, cultivons dans nos vies.

Il y a beaucoup de choses dans la culture qui ne sont ni bonnes ni mauvaises. Ce livre parle spécifiquement de la modestie, donc examinons un exemple de la façon dont la culture influence les directives vestimentaires. Dans une église en Amérique du Nord, il pourrait être demandé à une femme de porter des collants si elle est sur la plate-forme. Alors que cela est peut-être une chose acceptable pour un pasteur à demander, nous devons prendre conscience que la culture joue un rôle dans les questions de ce genre. Ce qu'une personne considère de grande importance dans une situation particulière ne le serait pas dans une autre. C'est peu probable qu'un pasteur en Afrique demande que les

femmes de son assemblée portent des collants, et le fait de ne pas les porter ne serait pas dérangeant dans cette culture. L'essentiel est de respecter la direction dans votre vie et de suivre les directives de votre église locale. Souvenez-vous de ne pas juger quelqu'un dans la rue ou dans le monde, qui vit avec des directives différentes.

Certaines personnes soutiennent que la modestie est une question culturelle, disant que certaines cultures acceptent la nudité. Mais tout au long de la Bible, la nudité est liée à la honte. Les styles vestimentaires dans la culture américaine attirent souvent l'attention à certaines parties du corps, ou bien même les exposent, alors que celles-ci sont destinées à rester privées. Bien que les gens n'aient pas qu'on leur donne des limites à respecter, il est vrai que certaines parties de nos corps ne doivent pas être soulignées ou mises en évidence par ce que nous portons. Au lieu de ressembler à une star du grand écran, à une chanteuse, ou à un grand couturier, les chrétiennes peuvent montrer au monde une meilleure manière de s'habiller – celui qui est utile et bon, vrai et réel, beau et doux.

Il y a de véritables guerres culturelles, de véritables champs de bataille, où nous devons prendre position. La Bible donne des principes immuables que le peuple de Dieu doit défendre. La Bible nous dit que nous ne devrions ni nous conformer au monde ni aimer le monde. C'est un thème clé dans la Bible. «Ne faites pas ce qui se fait au pays d'Égypte, où vous

avez habité; ne faites pas ce qui se fait au pays de Canaan, où je vais vous faire entrer; ne suivez pas leurs lois.» (Lévitique 18 : 3) Dieu ne veut pas que nous nous mélangions aux nations, il ne veut pas que nous vivions selon leurs coutumes (Psaume 106 : 35).
Même quand la société dit que quelque chose est correct, ce n'est pas nécessairement vrai.

Vivre par principe

La Bible ne donne pas toujours des directives claires sur notre habillement, par exemple : «trois doigts en-dessous de la clavicule» ou «tant de centimètres en dessous du genou». Elle donne des principes à suivre et des vérités à obéir. Bien que la Bible ne donne pas toujours des précisions en détail, elle donne toujours des principes fiables pour la vie. Tu ne liras jamais : «Tu ne regarderas pas la télé», mais tu pourras lire : «Je ne mettrai rien de mauvais devant mes yeux.» (Psaume 101 : 3)

Les Écritures ne disent pas, «Les femmes ne porteront pas de pantalons.» Il n'y avait pas de pantalons pour les femmes à l'époque des prophètes ou des disciples, bien que les hommes portaient des caleçons de lin sous leurs robes. Mais pouvons-nous jeter un regard honnête sur la notion de la modestie ? Pouvons-nous regarder ce que la Bible appelle «nu» et «vêtu», en comparaison à ce que la société moderne



appelle acceptable ? Si nous sommes assez honnêtes pour y jeter un coup d'œil, et si nos cœurs sont assez ouverts pour recevoir ces concepts, serons-nous bien disposés à obéir, même si le résultat est contraire à notre culture ? Lorsque nous appartenons à Jésus, nous vivons dans la culture de Dieu.

La notion de moulage

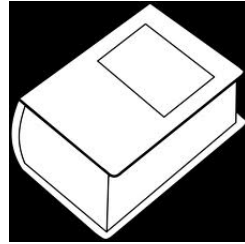
Un grand nombre de prières a été élevé pour ce livre. L'équipe qui a travaillé sur ce projet a vraiment cherché le Seigneur, lui demandant de nous donner les bons mots pour transmettre le concept biblique de la modestie d'une façon qui serait facilement comprise par n'importe quelle femme ou fille. Nous avons prié pour avoir les mots qui seraient clairs et qui pourraient être appliqués lorsqu'on est dans sa garde-robe ou dans une cabine d'essayage d'un magasin. Dans la prière, un verset biblique m'est venu à l'esprit, ainsi que l'idée que j'appelle «la notion de moulage».

«Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.» (Romains 12: 1 -2)

Quand j'ai lu ce verset, le mot conformer m'a sauté aux yeux. Nous ne nous conformons pas au modèle du monde. C'est drôle comment tout est lié ensemble. Les modèles sont utilisés pour fabriquer des

vêtements, n'est-ce pas? La Parole de Dieu dit « ne vous conformez pas ». Cela peut sembler comme un jeu de mots, mais examinons quelque chose. Selon le dictionnaire Merriam-Webster Online, « se conformer » signifie :

- donner la même forme, ou contour
- être similaire ou identique
- être obéissant ou conciliant
- agir en conformité avec les normes en vigueur ou les coutumes⁴



Nous sommes enseignés à donner nos corps comme un sacrifice vivant, c'est à dire, de ne pas vivre en accord avec les normes du monde, mais en accord avec Dieu et sa Parole. De la même manière, nous ne nous conformons pas au monde. Dans un autre chapitre, nous parlerons de l'effet que les vêtements d'une jeune fille ont sur les hommes autour d'elle; mais pour l'instant, considérons cette idée : le concept de « moulage ».

Les vêtements d'Adam et d'Ève n'avaient probablement pas de pinces qui moulaient leurs corps, et certainement, ils ne portaient pas de vêtements en lycra. Les vêtements que nous portons devraient indiquer clairement que nous sommes des femmes, sans révéler tous les détails de nos parties intimes. Dans I Corinthiens 12 : 23, Paul dit que les parties du corps « les moins honorables » reçoivent effectivement plus

d'honneur, et on leur accorde plus d'attention en ce qui concerne la modestie. Il y a un sens inné de la honte qui nous amène à couvrir nos parties intimes, mais cette honte n'est pas une mauvaise chose. Ce sentiment de honte montre du respect pour ces parties du corps destinées à être gardées comme intimes. La honte vient donc lorsque nous montrons en publique ce qui est privé, et il faut dire que nous pouvons montrer très clairement leur forme même en les couvrant de tissu. J'appelle cela « le look rétracté ».

« Elle avait l'air de quelqu'un qui avait été versé dans ses vêtements et qui avait oublié de dire 'Assez'. »
—P. G. Wodehouse, écrivain anglais

Nous pouvons avoir toutes les parties du corps couvertes, sans être cachées convenablement, comme le trésor caché dont nous avons parlé dans le chapitre 2. Le même mot hébreu qui est traduit par « dissimulation » signifie aussi « vierge ou célibataire ».

Si un pirate « enterrait » un coffre de trésor d'un mètre de haut dans un trou de 30 centimètres de profondeur, puis recouvrait la partie qui dépassait avec une couche de sable, ce coffre de trésor ne serait pas caché, mais juste couvert. Tout le monde saurait exactement où il se trouve. De la même façon, les vêtements trop serrés ne sont pas modestes, même s'ils couvrent beaucoup de chair. Si les gens peuvent voir les mouvements de ta cage thoracique à chaque respiration, s'ils peuvent voir tes veines et tes diverses

courbes et bosses à travers de tes vêtements, il est temps de changer de vêtement.

Les femmes regardent les femmes différemment que les hommes les regardent. Lorsque les femmes portent des vêtements qui soulignent leurs formes, par exemple, des chemisiers serrés ou décolletés, des robes moulantes ou bien des pantalons, **leur anatomie féminine est révélée, même si elles sont couvertes.** Même une belle jupe bien en dessous des genoux peut être très indécente si elle moule les fesses, ou suit la courbe des hanches et des cuisses, comme font tant de jupes aujourd'hui, du style sirène. Personnellement, je suis contente que nous ne vivions plus dans l'ère de la robe à crinoline ou des jupons à couches utilisées par les femmes d'autrefois, mais nous avons encore besoin d'être conscientes de la façon dont le tissu de nos jupes tombe.

La distinction entre les sexes – savoir qui est le garçon et qui est la fille

Bien qu'il y ait eu certains détournements à travers l'histoire, chaque culture a maintenu les distinctions vestimentaires entre les garçons et les filles. La missionnaire Linda Y. Reed a écrit dans *Subconscious Sexual Signals* : « C'est seulement dans les cultures communistes que cette distinction a été abolie. » Même dans les sociétés où les femmes portaient des vêtements semblables aux pantalons, elles couvraient leurs cuisses avec des tuniques fluides ou des jupes longues.



Deutéronome 22 : 5 est un verset biblique important concernant la distinction entre les sexes : « Une femme ne portera point un habillement d'homme, et un homme ne mettra point des vêtements de femme; car quiconque fait ces choses est en abomination à l'Éternel, ton Dieu. »

Il y a certaines choses sur lesquelles Dieu ne change pas d'avis. « Car je suis l'Éternel, je ne change pas. » (Malachie 3 : 6)

Pourquoi la distinction entre les sexes est-elle si importante ? Dieu a formé les hommes et les femmes différemment, et il ne veut pas que nos vêtements créent de la confusion. La forte réaction de Dieu par rapport au transvestisme nous dit que ce que porte une femme doit être clairement différent, et cela dès le premier regard. Dans la Bible, les robes ont été portées par les hommes et par les femmes, mais la façon dont elles étaient confectionnées ne laissait aucun doute quant à leur sexe. Dans notre société et culture occidentale, les femmes sont identifiées par une jupe ou une robe. Si vous ne me croyez pas, il suffit de regarder sur n'importe quelle porte de toilettes publiques. Il faut admettre, il est bon d'être une fille, n'est-ce pas ? La comédienne Gilda Radner a dit : « Je préférerais de loin être une femme qu'un homme. Les femmes peuvent pleurer, elles peuvent porter des



vêtements mignons, et elles sont les premières à être secourues lors d'un naufrage.» Parfois, cela vaut le coût d'être une fille.

Les pantalons

La Bible appelle les pantalons « caleçons », et ceux-ci ont été portés uniquement par les hommes pendant près de six mille ans d'existence humaine. Dans les temps bibliques, les hommes et les femmes portaient des robes longues. Dans le cas des hommes, la robe était portée sur un caleçon qui descendait jusqu'aux genoux. Parfois, la robe masculine était plus courte que la robe féminine. Chaque fois que la robe d'un homme le gênait dans son travail, il tirait le bord et rentrait la robe dans son caleçon. C'est ce que la Bible veut dire par « ceindre les reins », et c'était quelque chose fait seulement par les hommes. « Ceins tes reins comme un vaillant homme; Je t'interrogerai, et tu m'instruiras. » (Job 38 : 3)

Les Écritures, ainsi que notre histoire culturelle, soutiennent la base de la question : « Qui porte les pantalons dans la famille ? » La réponse est censée être « l'homme ». Pourquoi « porter des pantalons » signifie-t-il « agir comme un homme » ? Les femmes dans notre société n'ont pas porté de pantalons avant le milieu des années 1900. Cela ne fait pas si longtemps, les filles, en comparaison avec l'histoire du monde. Examinons comment le changement s'est produit.

En 1850, la féministe Amelia Bloomer a introduit les robes courtes (toujours en dessous du genou) por-



tées par-dessus un pantalon large qui était souvent serré à la cheville. Le public a répondu avec indignation, et par conséquent l'habillement est resté plutôt le même jusque dans les années 1920 : les Années folles. Pendant la Première Guerre mondiale, les ourlets des jupes sont devenus plus courts, et les femmes étaient forcées de travailler dans les usines. C'était alors que les femmes ont commencé à porter

des vêtements plus masculins au travail. Partout ailleurs, elles portaient toujours des robes et des jupes. Après la guerre, les femmes ont commencé à porter des pantalons en public, et seulement quelques décennies plus tard, dans les années 1960, on a vu l'entrée des minijupes, de l'amour libre et le soutien-gorge brûlé. C'était une descente rapide et incroyable de la moralité, et le début du déclin a été le moment où les femmes ont commencé à porter des pantalons. Bien sûr, il y a beaucoup de facteurs impliqués dans ce déclin, mais la base de la spirale descendante a été le fait que les femmes ont assumé le rôle d'hommes, ce qui a abouti à un changement dans leurs vêtements. Ceci a finalement changé notre société, et non pas pour le mieux.

As-tu déjà remarqué que les filles en pantalon s'assoient et agissent de façon plus masculine que les filles

en jupes ou en robe ? Ceci est compréhensible. Lorsqu'on porte une jupe ou une robe, on agit presque toujours de manière plus féminine. La couturière italienne Donatella Versace a désapprouvé le choix vestimentaire de la candidate présidentielle Hillary Clinton. « Je peux le comprendre; (les pantalons) sont confortables, mais elle est une femme et elle... doit traiter la féminité comme une opportunité et non essayer d'imiter la masculinité, » a déclaré Versace.

Dans la société actuelle, tant de femmes ont grandi en portant des pantalons qu'elles ne comprennent pas cette association avec des vêtements pour hommes. Si, de nos jours, la société donne le feu vert aux femmes qui veulent porter des pantalons, en faisant des pantalons spéciaux pour les femmes, pourquoi doit-on vivre selon les coutumes du passé ? Dans l'Église, nous entendons souvent qu'on doit rester sur les anciens sentiers, mais à une jeune personne, peut-être cela n'a rien d'attirant. Nous voulons être dans la dernière tendance et non pas dans les « temps anciens ».

« Je suis une infirmière. La plupart des infirmières portent des combinaisons spéciales d'infirmière. Quand j'ai commencé l'école d'infirmières, il y avait deux choix : un haut violet et un pantalon violet, ou un haut violet avec une jupe blanche. Je n'ai jamais douté de ce que je ferais, et j'ai porté fidèlement mon haut violet et ma jupe blanche. Je fréquentais une université chrétienne, donc il n'y avait pas beaucoup de gens qui doutaient de mon choix ou de mes rai-

sonnements. Mes collègues et mes instructeurs me connaissaient, moi et mes croyances.

Quand j'ai rejoint le marché du travail, j'ai travaillé dans un grand hôpital catholique, et avant de prendre le travail, je me suis assurée que mon uniforme doté d'une jupe serait acceptable. À chaque endroit où j'ai travaillé, aucun employeur ne m'a dit le contraire. Quand je suis devenue infirmière, c'est vrai que j'avais des questions. Je me demandais si je serais immodeste parfois en jupe — si je serais dans des situations où ma jupe pourrait être révélatrice. Je me demandais aussi si Dieu m'approuverait si je portais un pantalon seulement pour le travail. La conviction qui m'est venue, c'était que je ne pouvais pas porter de pantalon, car cela diminuerait mon témoignage. Si je ne pouvais pas être moi-même en vivant un témoignage de la grâce de Dieu dans ma vie, je me sentirais comme une hypocrite.

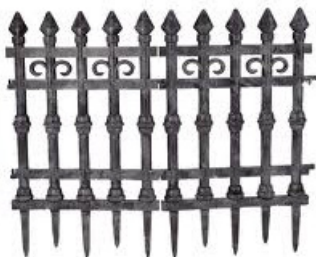
Mon amour-propre est donc plus élevé, sachant que j'ai suivi mes convictions, et j'ai même eu des patients et des collègues qui m'ont dit que je ressemble à une vraie infirmière. Je fais attention de ne pas me placer dans des positions qui pourraient être indécentes. Je porte des collants et mes jupes sont en dessous du genou, me permettant des mouvements suffisants pour exercer pleinement mes fonctions en toute modestie; ainsi mes convictions sont intactes. »

—Elda M. Luera, IA, BSN
Port Lavaca, Texas, É.-U.

Ce n'est pas parce qu'ils sont vieux que les anciens sentiers sont bons, ils sont bons parce qu'ils sont éprouvés. Si quelque chose en toi se rebelle contre les

« anciens sentiers », pense à eux comme des chemins testés et vrais. Dieu, dans sa sagesse, a placé des garde-corps et des rambardes le long du chemin.

Ces rambardes, ou directives, ne sont pas la route ou le pont sur lequel nous marchons, mais ils nous gardent en sécurité pendant que nous marchons sur le chemin de la vie vers notre destination ultime : le ciel avec Jésus.



Certaines personnes soutiennent que les pantalons sont plus confortables que les jupes. Notre confort ne doit jamais être plus important que de plaire à Dieu et d'obéir à sa Parole. Jésus n'était pas à l'aise sur la croix. En ce qui concerne le confort, enfile des bottes et des collants confortables sous ta jupe en hiver, et tu seras au chaud. Et en été, qu'est-ce qui pourrait être plus frais qu'une jupe légère et des sandales ? Une robe n'est vraiment pas un vêtement inconfortable.

Au-delà des définitions bibliques, de l'histoire et des coutumes, le fait demeure que les pantalons ne sont pas du tout modestes. La partie inférieure de notre anatomie est effectivement recouverte de tissu, mais un pantalon accentue les parties sensuelles du corps et révèle beaucoup plus de détails du corps d'une femme qu'une jupe. Les pantalons attirent l'attention sur la silhouette. Même les pantalons larges décrivent la forme féminine. C'est la coupe du pan-

talon en général qui n'est pas modeste. Même si le pantalon est décent lorsqu'on est debout, il est définitivement immodeste en position assise ou accroupie. Et je n'ai jamais vu des jeans « modestes ».

Les pantalons dessinent les fesses – voilà ce concept de moulage à nouveau. Et quand les femmes portent des vêtements qui accentuent leurs parties intimes du corps, les yeux des hommes sont attirés par ce qui leur est défendu : la forme des cuisses, des hanches et de l'entrejambe les tentent avec des pensées impures. Cela a été confirmé par des psychologues, et c'est une réalité. (Voir le livre écrit par Linda Reed, *Subconscious Sexual Signals*.⁵⁾)

Un peu de bon sens avec beaucoup d'amour pour Dieu et pour les autres peuvent nous aider à comprendre la différence entre le bien et le mal. Cela nous aide aussi à nous rappeler l'effet de nos choix sur ceux qui nous entourent. Le meilleur choix pour couvrir la forme de ton corps inférieur est une robe ou une jupe qui n'est pas trop serrée et qui couvre les genoux.

Mon choix, mes droits

Bien sûr, un adulte a le droit de choisir son habillement; une jeune a également le choix – dans les limites établies par ses parents. Dieu a donné à chacun le libre choix, mais avec les choix viennent des conséquences. La vérité est : **même si nous avons le droit de choisir, nous n'avons pas vraiment le droit de nous habiller comme nous le désirons** si cela est d'une façon qui nourrit notre orgueil et sti-

mule notre propre sensualité et celle des autres.

Que nous nous habillions avec soin, de manière négligée ou carrément d'une façon rebelle, les vêtements que nous portons affectent la façon dont nous nous sentons au sujet de nous-mêmes et des gens autour de nous. Nous avons le pouvoir de démolir ou de construire. En tant que filles de Dieu, nous sommes appelées à considérer les autres, à vivre une vie modérée et à glorifier le Seigneur dans nos corps. Si nos corps appartiennent à Dieu, nous avons la responsabilité de nous habiller d'une façon qui lui est agréable.

Nous pouvons tirer une leçon biblique de l'algèbre, un type d'équation. Si $a = b$, alors $c(a) = c(b)$. Si être couverte = être saint, alors être découverte = être mal saint. Pense à l'homme possédé par plusieurs démons dans Luc, chapitre 8. Les démons l'ont fait déchirer ses vêtements et se mettre à nu; mais quand Jésus lui a apporté la délivrance, les gens ont été surpris de le trouver vêtu et dans son bon sens. Un homme possédé par un démon a déchiré les vêtements de sept hommes (Actes 19 : 16). Il semble que le diable n'aime pas les vêtements!

Rappelons-nous, le recouvrement c'est bien plus que le vêtement physique sur notre corps. Il y a une dimension spirituelle. Si nous aimons Dieu, nous obéissons à sa Parole. Quand nous nous soumettons à la Parole de Dieu, nous pratiquons la modestie. Lorsque nous pratiquons la modestie, nous sommes physiquement couvertes, et c'est un signe extérieur de notre couverture et protection spirituelle. Si tu es

dans le processus de développer un cœur modeste, pourquoi ne pas demander de l'aide à quelqu'un qui est plus âgé et plus sage ? Une femme plus âgée peut te donner de bons conseils, car elles ont déjà vu que les saisons de la mode vont et viennent.

Les choses à ne pas porter

Nous en avons déjà beaucoup parlé, mais voici quelques réflexions supplémentaires sur ce qu'on ne doit pas porter. Qu'on le veuille ou non, la Bible dit que certains vêtements caractérisent une prostituée. «Et voici, il fut abordé par une femme ayant la mise d'une prostituée et la ruse dans le cœur.» (Proverbes 7 : 10)

Pas une seule personne lisant ce livre ne souhaiterait avoir sa garde-robe étiquetée «vêtement de prostituée». Personne parmi nous ne voudrait jouer le rôle principal dans un film pornographique ni être photographiée pour les pages centrales détachables d'une revue pornographique. Mais, si nous portons des vêtements qui séduisent, le résultat final est semblable. Nous stimulons la convoitise chez les hommes qui nous entourent, et nous portons la responsabilité de nos actions. Nous ne sommes pas innocentes, même si nous sommes vierges.

Le fort désir pour l'argent et pour les vêtements a causé beaucoup d'ennuis à travers des années. Toute la famille d'Acan a perdu la vie, ainsi que son bétail (Josué 7). Guéhazi fut frappé par la lèpre (II Rois 5). Nos propres convoitises peuvent nous éloigner de

Dieu (Jacques 1: 13-15). **Si nous laissons la Bible établir nos limites, cela nous montrera le chemin.** La Parole de Dieu nous donnera la motivation et la force de purifier notre chair et notre esprit (II Corinthiens 7:1).

«Beaucoup ne viennent pas à l'église pour eux-mêmes, mais pour montrer leurs vêtements.» –Thomas Fuller, ecclésiastique anglais du 17e siècle.

Selon les écrits de Paul et de Pierre, nos vêtements ne doivent pas coûter trop cher. Au-delà de nourrir notre orgueil, ce n'est pas être une bonne économiste. Les rapports de Missions globales nous disent que pour chaque centime investi, un traité évangélique peut être imprimé. Combien de personnes perdues aurions-nous pu gagner pour Christ avec l'argent que nous avons dépensé pour des vêtements extravagants, des chaussures, des sacs à main et des accessoires pour nos cheveux? Combien d'enfants sont morts de faim et auraient pu être nourris? Colossiens 3: 1 - 5 nous dit de mettre nos cœurs sur les choses d'en haut au lieu d'être absorbés par nous-mêmes. Jésus a dit de renoncer à soi-même et de le suivre. Si nous cherchons vraiment à vivre pour Dieu, nous serons bien disposées à écouter lorsqu'il souligne les domaines dans nos vies qui ont besoin d'un peu de polissage.

«En fait, j'étais dans ma première année d'école (j'avais environ six ans) quand Dieu m'a dit de ne plus porter des pantalons ou des shorts. Je ne comprenais pas tout

ce que cela voulait dire, mais je suis allée vers ma mère, pleurant parce que j'avais senti la présence de Dieu. Je lui ai dit ce que je ressentais et entendais, et je n'ai plus jamais porté de pantalons ou de shorts après ce jour-là. Peu de temps après, nous avons commencé à fréquenter une église qui enseignait la modestie. Dieu m'avait déjà préparée à ce changement, et je le remercie pour cela.»

—Becky Verdula

Wheeling, Virginie de l'Ouest, É.-U.

Pensons-y...



L'ultime choix vestimentaire c'est de revêtir Christ (Galates 3 : 27). Quand nous faisons cela, nous nous revêtons des pensées de Christ, qui signifie faire la volonté du Père. Jésus avait un esprit modeste, et un esprit modeste entraînera un habillement modeste, approprié et raisonnable.



Chapitre 6

Les tendances de la mode

Voici le chapitre de la vraie vie, écrit afin de t'aider à prendre les bonnes décisions lorsque tu ouvres tes tiroirs ou ta garde-robe. Avant de passer aux conseils pratiques, il faut se rappeler que les hommes sont sensibles à ce qu'ils voient. Lorsqu'une fille porte des vêtements immodestes, elle pousse les hommes autour d'elle à pécher, mais quand elle s'habille de façon modeste, les hommes peuvent apprécier sa beauté féminine sans être tentés sexuellement. Toi, en tant que fille du roi, tu peux être jolie, sans pour autant provoquer des pensées sexuelles en toi-même ou sur les autres – belle, mais pas provocatrice.

As-tu déjà jeûné? Imagine que tu n'as pas mangé de la journée. Tu arrives chez toi juste à temps pour voir sortir du four des biscuits aux pépites de chocolat. Tu sens l'odeur succulente et ta bouche salive. Tu secoues la tête en essayant de dissiper l'arôme qui te taquine et te tourmente. «Il faut que je m'en aille d'ici,» tu te dis en quittant la cuisine. Une fois dans ta chambre, tu trouves que l'odeur est toujours dans l'air. Tu regardes, et voilà, sur ta table de nuit, il y a

une assiette de biscuits chauds à côté d'une boisson chaude préparée exactement comme tu l'aimes. « Ô mon Dieu, aide-moi! » tu pries... Tu cours dans la salle de bain en claquant la porte. « Comment éviterais-je de manger des biscuits quand ils sont partout? » Bon, mesdemoiselles, vous êtes les biscuits, et les garçons sont ceux qui jeûnent, et il faut les aider, n'est-ce pas? Tu as compris? Habillons-nous de façon belle et soignée afin d'aider nos frères dans le Seigneur à garder leurs pensées pures.

Nos vêtements doivent être appropriés, attrayants, propres, et soignés. Loretta Young, une actrice connue pour sa beauté, sa mode, et sa grâce, a dit: « Savoir choisir la tenue appropriée pour chaque occasion est une question de bonnes manières. » Voici une autre assimilation: **la sainteté ne signifie pas être laide**. Regarde le monde que Dieu a créé et tu verras qu'il aime les belles choses. Être modeste ne veut pas dire être démodée ou peu attrayante. Nous ne nous habillons pas d'une façon triste pour Jésus! Il aime les couleurs, les fleurs, et les textures. Le défi, c'est de garder l'équilibre entre la rigidité terne et la mode tape-à-l'œil. En parlant de la couleur, le philosophe grec Diogène de Sinope a dit: « La modestie est la couleur de la vertu. » C'est une belle pensée, n'est-ce pas?

Tu es libre d'exprimer ta personnalité et tes préférences dans ton choix de couleur et dans ton style. Il n'y a pas de mal à porter de jolis vêtements. Dieu a créé les femmes de façon attrayante, et sa

Parole ne nous enseigne pas à porter seulement des couleurs ternes ou des styles peu soignés. Et lorsque nous nous préparons à sortir, nous devrions faire attention à notre hygiène et à notre présentation aussi bien qu'à nos vêtements.

Tu peux avoir ton propre style et rester sainte aux yeux du Dieu Très-Haut. Il est acceptable d'être à la mode si tu n'en es pas esclave. Ton style est une expression de ta personnalité – un moyen de dire silencieusement au monde qui tu es. As-tu considéré ce que ton style dit à ton sujet? Marlene Dietrich, la première actrice à porter des pantalons dans un film, a dit qu'elle ne s'habillait pas pour elle-même, ni pour son public, ni pour les hommes. Elle a dit: «Je m'habille pour mon image.» Nous projetons tous une image, et ce que nous portons doit nous identifier en tant que personnes pieuses et non pas mondaines.

«J'étais récemment dans un magasin, et j'ai remarqué qu'une femme m'observait. Quand je suis allée vers la caisse, elle est venue vers moi et m'a dit: 'Je dois vous dire que vous avez l'aire radieuse et confiante. Et j'admire la façon dont vous êtes habillée.' Les gens remarquent ce que nous portons.

Nous étions trois de notre bureau à aller déjeuner ensemble. À notre départ, un homme âgé nous a ouvert la porte. Il nous a demandé: 'Est-ce que vous vous habillez comme cela tous les jours?' Étonnées par sa question, nous avons répondu 'oui'. Il a dit, 'Cela fait très longtemps que je n'ai pas vu les femmes vêtues comme vous l'êtes – en fait, depuis le temps de la Seconde Guerre mondiale. C'est telle-

ment rare de nos jours.' Si tu étudies l'histoire, tu verras que c'était effectivement à cette période-là que les femmes ont commencé à porter des pantalons en public, et en agissant ainsi, en quelques années, elles ont révolutionné la mode féminine. La Bible nous dit de chercher les anciens chemins. La pureté est une voie qui vaut la peine d'être suivie. Prenons donc cette voie-là !»

—Gwyn Oakes
Bald Knob, Arkansas. É.-U.

Il a dit... elle a dit... Imagine que tu fais les magasins avec ta meilleure amie. Tu es dans une cabine d'essayage avec de jolis vêtements. Voici quelques questions que tu devrais te poser avant d'acheter quoi que ce soit :



1. Est-ce que je l'aime beaucoup – sur le cintre comme sur moi ?
2. Est-ce qu'il est conforme aux standards bibliques de la modestie et de la féminité ?
3. Est-ce qu'il y a une hésitation quelconque de ma part ?
4. Est-ce que ce vêtement pourrait être un problème et causer des pensées impures chez les hommes ?
5. Est-ce qu'il est dans mes prix ?
6. Est-ce bien l'image que je veux projeter ?
7. Est-ce qu'il renforce ou diminue ma personnalité ?
8. Est-ce qu'il honore et glorifie Dieu ?

Avant de prendre l'avis de ta meilleure amie et d'acheter ta nouvelle tenue, assure-toi que vous suiviez toutes les deux les mêmes directives vestimentaires. Le couturier américain, Geoffrey Beene, a dit : « En considérant un vêtement, une femme devrait être moins préoccupée par la mode parisienne et plus préoccupée de savoir si la robe qu'elle est sur le point d'acheter convient à son style de vie. » En fin de compte, c'est à toi d'acheter les vêtements qui s'accordent avec tes principes. Avant d'enlever l'étiquette, peut-être que tu pourrais montrer ton nouvel achat à ton père. Il te dira si sa petite princesse porte quelque chose qui n'est pas à sa hauteur.

Faire les magasins à la recherche de vêtements modestes peut être frustrant, surtout pour les jeunes femmes; mais n'abandonne pas. Continue à chercher jusqu'à ce que tu trouves quelque chose que tu aimes et qui reflète ton amour pour Dieu et pour les autres, ainsi que pour toi-même.

Le test de «GÀD»

Pour passer le test de «Gloire à Dieu», lève tes mains comme si tu louais le Seigneur. Regarde-toi dans le miroir. Est-ce que ta taille ou ton dos est exposé? Est-ce que l'ourlet monte au-dessus de tes genoux? Ensuite, penche-toi en avant comme si tu étais en adoration. Regarde-toi de nouveau sur tous les angles. Est-ce que quelque chose se voit en haut, à la taille, en arrière, en avant ou en bas qu'on ne devrait pas voir? Si non, tu as passé le test de «GÀD». Alléluia!

Le test de la silhouette

Mets-toi de côté devant un grand miroir pour voir si tes courbes féminines sont révélées par des vêtements trop serrés. Lorsque quelqu'un te regarde, il doit voir tes vêtements et non pas chaque courbe de ton corps. Il est possible d'exposer notre corps de façon provocatrice tout en le couvrant.



C'est pour cela que les vêtements serrés s'appellent aussi des vêtements près du corps. N'oublie pas la « notion de moulage » lorsque tu regardes le devant et l'arrière de ton corps. Les vêtements, et en particulier à l'église, doivent être appropriés. Tout le monde, toi et les autres, doivent être capables de respirer normalement lorsque tu les portes.

Parlons des hauts que nous portons

- ⊕ Nous avons déjà dit que les hauts ne devraient pas être trop serrés. Fais aussi attention avec les hauts amples ou les chemisiers trop décolletés. Une bonne façon de s'assurer que tout reste couvert lorsque tu bouges, c'est de mettre un vêtement plus serré en dessous.
- ⊕ Vérifie l'espace entre les boutons. Pour éviter l'entrebâillement, mets-y des boutons-pression entre les boutonnieres, des épingles ou porte ton haut ouvert sur un autre vêtement en dessous.

- ④ Afin de bien couvrir le torse comme nous l'avons dit dans le chapitre 2, tous les hauts ont besoin d'avoir des manches. N'oublie pas que tu bouges, et les gens te voient sur tous les angles. Les hauts avec les manches trop courtes peuvent montrer bien plus que ce que tu penses. Pour la même raison, il faut faire attention aux hauts avec les manches amples ou échancrées. Lorsque la manche est trop ample, tu dois mettre un autre vêtement assorti en dessous.
- ④ Lorsque tu portes des t-shirts et des pulls, fais attention qu'ils ne soient pas trop moulants. Dans les années 1940, il y avait une mode bien connue pour ses vêtements moulants qui mettaient en évidence les seins et laissaient apparaître les nouveaux modèles de soutien-gorge.
- ④ N'achète pas quelque chose qui est trop serré à la poitrine pour avoir la bonne taille aux épaules. Continue à chercher jusqu'à ce que tu trouves ce qui marche pour toi. Les filles avec une grande poitrine devraient peut-être porter un autre vêtement (un chemisier ou une veste) par-dessus leurs hauts.
- ④ Fais attention avec la taille empire qui est serrée juste en dessous du buste, ainsi que les styles « licou » qui serrent individuellement les seins. Ces styles attirent trop l'attention sur les seins.

- ⊗ Un bustier tubulaire (ce qui n'est pas souvent vu comme étant un vêtement modeste) peut ajouter un peu de variété aux vêtements lorsqu'il est porté sous un haut. On peut le porter très haut en dessous d'un décolleté, ou autour de la taille en dessous d'un chemisier qui n'est pas assez long. Porté de cette façon, le bustier peut couvrir ce que le couturier a oublié de couvrir.
- ⊗ Lorsque tu achètes un chemisier avec des boutons qui ne montent pas assez haut, tu peux prendre le bouton supplémentaire fourni par le fabricant, ou bien utiliser celui du bas du chemisier. Tu peux faire une nouvelle boutonnière et coudre le bouton en place, ou, si tu ne sais pas faire de boutonnières, tu peux coudre le bouton du même côté que les boutonnières et attacher le chemisier avec une épingle.

La réalité des jupes

Nous avons fait le tour de ce sujet, mais j'aimerais te donner quelques conseils pratiques.

- ⊗ L'ourlet de la jupe devrait dépasser tes genoux dans toutes les positions : assise, debout, penchée ou avec les mains levées. Pour être à l'aise, ne choisis pas une jupe qui est trop juste, afin de ne pas avoir besoin de t'inquiéter lorsque tu t'assieds ou lorsque tu te lèves.



- ④ Souviens-toi que le tissu ne doit pas mouler les hanches, tes cuisses ou tes fesses. Les coutures ainsi que le style de la robe doivent faire en sorte que le tissu n'enveloppe pas les contours de tes hanches.
- ④ Quand tu achètes une jupe, assieds-toi face au miroir pour voir comment elle te va. Pense de façon réaliste. Seras-tu à l'aise quand tu es assise ? Il ne faut pas oublier que tu vas te déplacer. Tu vas probablement entrer et sortir d'une voiture ou peut-être monter des marches. Assure-toi que tes jambes seront couvertes à tout moment. Fais attention quand tu te penches. Une jupe qui est modeste quand tu es debout peut monter trop en arrière lorsque tu te penches. Il est plus convenable de plier les genoux que de se pencher.
- ④ Si tu portes une jupe avec fentes, il faut vérifier deux ourlets; celui d'en bas et celui qui se trouve en haut de la fente. Une bonne façon de voir si la fente monte trop haut est de faire ce test : attache ta jupe avec des épingles tout autour au niveau de la fente, puis regarde dans le miroir. Est-ce que tes genoux sont toujours couverts (en avant et en arrière) ? Beaucoup de fentes peuvent être facilement fermées, et une couturière pourra t'aider à refaire les coutures latérales et ramener la fente à une hauteur acceptable. Ou, tu peux tout simplement fermer la fente. Il y a des fentes qui peuvent être rem-

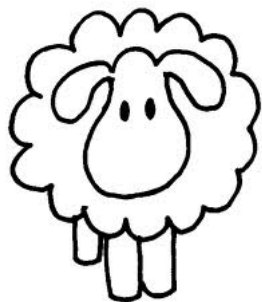
plies avec un tissu ou même fermées avec un tissu adhésif qui se colle à l'aide d'un fer à repasser.

- ⊕ Si tu sais que tu vas faire des activités physiques, ne porte pas une jupe droite et étroite. Tu ne seras pas capable de t'asseoir correctement. N'oublie pas de garder tes genoux fermés et de te conduire avec dignité et féminité, peu importe ce que tu portes.
- ⊕ Si tu aimes une jupe qui est trop courte, tu peux ajouter à l'ourlet une bande de tissu similaire ou complémentaire, ou ajouter un large ruban ou de la dentelle. Ceci peut être façonné dans un style chic et féminin, selon ton goût. Tu peux aussi couper du tissu de l'ourlet, ajouter du tissu complémentaire, et recoudre le morceau du bas pour un effet de couleurs contrastées.
- ⊕ Si tu as une jupe qui fait partie d'un tailleur, ou que tu vas porter en dessous d'un haut très long, tu peux ajouter du tissu à la taille pour la faire plus longue. Cela pourrait être un peu plus difficile à faire, et tu voudras peut-être engager une couturière. Par contre, si tu as besoin de vêtements pour le travail ou un habit pour une occasion spéciale, cela peut être une bonne solution.
- ⊕ Si tu n'as pas de conviction personnelle ou des directives pastorales contre les jupes-culotte, elles peuvent être portées pour faire du sport si elles sont amples, modestes et si elles res-

semblent à une jupe. – et non pas aux shorts de basket trop grands, faits pour les hommes. Maintenant, nous savons ce que cela veut dire, être modeste, n'est-ce pas? Il ne faut pas que cela moule ni les fesses, ni les cuisses, ni les hanches, ni l'entrejambe. L'ourlet doit être à la même hauteur que celui de tes jupes. Garde en tête que ton activité peut amener le tissu à bouger et qu'il faut être couverte en toute position.

- ⊕ Si tu es passionnée par un sport comme le ski, il y a des patrons et des personnes disponibles pour faire une jupe de ski ou autres habits sportifs. Cherche sur Internet pour plus d'informations.

Garde en tête que nous avons toutes des défis concernant nos vêtements. Pour celles qui sont très voluptueuses et celles qui le sont moins, pour les petites et les grandes, les grosses et les maigres – nous devons toutes faire attention et prendre les bonnes décisions selon notre propre corps et non pas selon ce qu'une autre peut porter. Il nous faut rester modestes.



Jésus est le bon berger et nous sommes ses brebis. Les brebis devraient ressembler à des brebis et non pas à des brebis vêtues comme des loups – ou à des loups vêtus comme des brebis.

« Dans l'église où j'ai grandi, on pouvait voir les filles tirant sur leurs robes qui étaient trop courtes, et, lorsqu'elles étaient assises, elles mettraient une petite serviette sur leurs genoux pour couvrir ce que leur jupe ne couvrait pas. Pour moi, je veux être confortable et modeste en même temps. Si je dois constamment tirer sur mes vêtements parce que je sais qu'ils sont trop courts ou trop serrés, je pense que je ne devrais pas les porter. »

—Dawn Weber
Plainsfield, Indiana, É.-U.

Un bon conseil

« Lorsque je trouve une jupe que j'aime et qu'elle possède une fente, je l'amène au magasin de tissu pour trouver un tissu semblable. Puis, j'ajoute un pli d'aisance là où il y a la fente.

Une fois, j'ai trouvé une superbe jupe qui avait une fente sur le devant qui montait jusqu'aux cuisses. Elle était grise avec des rubans de cuir noir qui montaient de chaque côté jusqu'à la taille. J'ai trouvé un tissu similaire au cuir et j'ai ajouté un pli dans la fente. Maintenant, il n'y a personne avec une jupe pareille. Cela est facile pour celles qui savent coudre, et si tu ne couds pas, une couturière peut t'aider. »

—Gwyn Oakes
Présidente du Ministère des femmes, ÉPUI

Les sous-vêtements

Comme nous en avons déjà parlé, ce que nous portons à l'extérieur reflète ce que nous sommes à l'intérieur. Mais, qu'en est-il de ce qui est entre les

deux ? Il nous reste à parler des sous-vêtements – ceux que nous trouvons dans les boutiques de lingerie féminine.

La lingerie intime. Hmm... Qu'est-ce qui rend ces habits «intimes»? Peut-être sont-ils appelés ainsi, car ils couvrent les parties du corps les plus intimes ?

Est-ce que tu t'es déjà demandé ce que pensent les garçons ? Il y a un récent sondage qui a été fait de façon anonyme sur 1 600 jeunes hommes chrétiens. Le sondage nous donne des statistiques surprenantes. Le sondage a été créé par de jeunes femmes. Le sondage complet est disponible (en anglais seulement) au : <http://www.therebellion.com/modestysurvey>.¹

Les filles d'aujourd'hui montrent beaucoup trop de choses qui devraient être cachées.

Apocalypse 16 : 15 nous dit de veiller et de garder nos vêtements. En plus des vêtements extérieurs, chaque femme, jeune ou moins jeune, doit considérer son choix de sous-vêtements. Dieu veut que nous soignons nos habits. **Les sous-vêtements devraient rester en dessous et ne jamais être vus à l'extérieur.**

Est-ce que les bretelles (ou plus) de ton soutien-gorge se voient ? Pour citer un jeune homme de 16 ans qui a participé au sondage, voir les bretelles, même si ce n'est qu'un accident du côté de la fille : «invite son imagination à penser à tout ce qui est en

dessous». De ceux qui ont participé au sondage, 69 % disent que le fait de voir une fille mettre la main sous son chemisier pour ajuster ses bretelles les déstabilise.



N'oublie pas : les épingles sont tes amies ! Si l'ouverture d'un chemisier ne reste pas fermée, mets une camisole ou un t-shirt en des-

sous. Pour les bretelles qui refusent de rester en place, épingle-les à la camisole et oublie-les pendant le reste de la journée. Jouer avec ses bretelles dérange tout le monde.

Et les jupes tailles basses? Si tu aimes les jupes tailles basses, assure-toi que tu es couverte. Si tu rentres ta camisole ou ton t-shirt, tu peux porter n'importe quel genre de style taille basse sans exposer tes culottes ou ton ventre quand tu bouges. **Tu peux garder la mode et la vertu en même temps.**

Et quant aux vêtements transparents qui dévoilent le soutien-gorge ou les sous-vêtements? Premièrement, si un vêtement est très transparent, il faut le jeter – mais quelques tissus sont acceptables si l'on fait attention aux détails. La lingerie colorée et décorée d'aujourd'hui est très stylée, mais ce n'est pas toute la lingerie qui est appropriée pour tous les vêtements. Lorsqu'on porte un tissu léger, on doit porter des sous-vêtements qui sont à la couleur de sa peau. Sois sûre d'avoir quelques soutiens-gorge et culottes en couleur chair (ceux en blanc transparaissent), particulièrement en été lorsque tu portes des tissus légers.

Et n'oublie pas de porter un jupon. C'est une nécessité pour certaines tenues.

Est-ce que tes vêtements sont si serrés qu'on peut voir le contour de ton soutien-gorge et de ton jupon quand tu es debout et quand tu bouges? De ceux qui ont participé au sondage, 75 % des hommes ont dit que les lignes visibles des sous-vêtements leur sont fatales.

Et, si c'est le cas, c'est bien plus qu'un problème d'habillement. La modestie va au-delà de cacher les sous-vêtements, la peau, et certaines parties du corps. Par modestie, on garde le mystère de sa forme féminine pour un seul homme qui l'appréciera.

On a parlé des vêtements moulants et le fait que les femmes chrétiennes ne doivent pas les porter. Accepte avec plaisir le mystère de la modestie. Respecte ta féminité et la façon dont elle affecte les autres en choisissant de ne pas porter des vêtements qui dévoilent tout.

La modestie va au-delà de ce que tu portes à l'extérieur. C'est une question de valeur interne, de cœur et d'attitude. Si tes pensées sont modestes (et non pas «regarde-moi» ou bien «j'ai un pouvoir sexuel»), tu n'auras pas le désir de porter des vêtements qui incitent la sensualité.

S'habiller de manière provocante, même si ce n'est que nos sous-vêtements, nous éloigne un peu plus de la pureté. Même si la lingerie ne se porte pas à l'extérieur, elle a la puissance de promouvoir en nous des sentiments de sensualité, car ils affectent notre

façon de nous voir, et ceci est transmis aux personnes de notre entourage.

Les écritures nous révèlent en Jérémie 6 : 15 et 8 : 12 que le peuple de Dieu peut être désensibilisé au point de ne plus être capable de rougir ou sentir la honte. Nous devons être inquiètes lorsque les jeunes femmes chrétiennes peuvent dépasser les frontières de la modestie sans avoir honte.

Les petits détails

As-tu froid? Ou est-ce qu'il y a des parties de ton corps qui indiquent que tu as froid?

Prépare-toi pour des situations qui peuvent être gênantes en portant un soutien-gorge avec

une doublure, surtout si ton chemisier est fin. Les épaisseurs de vêtements peuvent aider, mais si cela reste un problème qui revient, pense aux insertions rembourrées.

Es-tu active? Il est important de porter des sous-vêtements faits pour l'activité physique. Parmi les jeunes hommes qui ont participé au sondage, 77 % ont dit que voir la poitrine d'une fille rebondir lorsqu'elle se déplace leur est troublant.

Considère porter un deuxième vêtement quand tu fais des activités physiques. Il y a des filles qui portent un soutien-gorge de sport avec un deuxième soutien-gorge de soutien pour tout garder en place. Et pense aussi à abandonner les t-shirts collants qui



accentuent chaque ballotement. Si tu es extrêmement active, tu veux peut-être porter un vêtement serré en dessous qui va cacher les cuisses et le ventre qui peuvent être dévoilés quand tu sautes ou bien quand tu es suspendue en l'air.

Es-tu une fille ronde ? Trouver des vêtements modestes dans les magasins, c'est un défi, mais la tâche est encore plus difficile pour les filles rondes.

Tu n'auras peut-être pas d'autre choix que de t'habiller avec des sous-vêtements qui minimise la poitrine. Ce n'est pas aussi mignon que d'autres styles, mais cela va te permettre de porter une plus grande variété de vêtements qui tombent bien, et qui ne s'ouvrent pas ou qui n'attirent pas l'attention sur quoi que ce soit, à part ton beau visage.

Es-tu très féminine ? Parmi les jeunes hommes qui ont participé au sondage, 66 % ont dit que le style de certains chemisiers (fait pour ressembler à des sous-vêtements en dentelle) leur pose problème. Et, 51 % ont dit que les rebords en dentelle sortant du haut des chemises ressemblent trop à la lingerie.

Est-ce que cela veut dire qu'une femme chrétienne ne devrait pas porter un chemisier avec de la dentelle ? La dentelle est acceptable si elle ne fait pas penser à la lingerie. Considère de mettre une doublure en arrière de la dentelle pour qu'elle ne ressemble pas à une chemise de nuit. Mettre un morceau de tissu ou un ruban adhésif que tu appliques avec le fer à repasser peut faciliter la tâche.

Pensons-y...



Écoute cela: au fond de chaque cœur, il y a un désir d'être traité avec **dignité et respect**. Notre façon de nous habiller, de parler et de nous conduire invite les autres à réagir d'une façon qui affirme notre dignité et notre valeur en tant que femme chrétienne.



Chapitre 7

Le mystère de la modestie et la puissance protectrice de la pureté

«La modestie n'était pas populaire dans mon école. Il n'y avait pas d'uniforme, et bien qu'il y avait une forme de code vestimentaire, il n'a jamais été trop respecté. J'ai vu les filles en jeans moulants, en mini-jupes, et en petits hauts. Il y avait beaucoup de chair exposée. Ces filles-là étaient les plus populaires ; effectivement, elles avaient beaucoup d'attention. Quelle leçon ai-je donc apprise ? La réponse est évidente, n'est-ce pas ? J'ai compris que la fille qui veut se faire remarquer et devenir populaire doit montrer son corps. En ce temps-là, je ne réfléchissais pas sur la nature de l'attention que ce genre de fille recevait, et la pensée ne m'est jamais venue à l'esprit qu'en montrant son corps ainsi, une fille disait : 'Il n'y a rien d'autre en moi que ce que vous voyez. Je suis mon corps.'

Il ne s'agissait pas seulement des vêtements, mais aussi de la conduite. Parler fort, flirter, jurer, marcher de manière provocante – tout ceci était très courant. Et j'ai fait de même. Je portais des vêtements moulants, je montrais mes jambes, mes épaules, et mon ventre. Je flirtais, j'étais provocante – et quand je marchais dans la rue, je me faisais remarquer. Évidemment, je n'avais pas beaucoup de

jupes en ce temps-là, mais celles que j'avais montaient bien au-dessus de mes genoux.

La façon dont on s'habille révèle sa façon de penser. Sans aucun doute, la manière dont on s'habille a un impact sur notre vie. Cela me fend le cœur de le dire, mais quand j'étais jeune, je me suis trouvée dans une relation sexuelle sans engagement, basée seulement sur l'attraction physique et la convoitise. Ce qui n'est pas étonnant – si une jeune fille ne révèle pas son esprit et son intellect, et qu'elle expose sa chair, elle n'attirera que des garçons qui désirent son corps. Les garçons tourneront autour d'elle comme des abeilles autour d'un pot de miel, et aucun d'eux ne s'intéressera à ce qu'elle pense ou à ce qu'elle a à dire.

Je ne vais pas entrer dans les détails de ma promiscuité ici. Mais, bien évidemment, elle s'est terminée dans le chagrin. Que s'est-il donc passé après ?

Soudainement, presque instinctivement, j'ai commencé à me couvrir le corps avec des vêtements longs, amples et sombres – jupes et grandes robes usées et sans forme. Pour la plupart, ils étaient vieux et ne m'allaient pas bien, mais je ne voulais rien porter d'autre. En me couvrant de la tête aux pieds, j'espérais me protéger contre tout ce qui pourrait me refaire du mal. Plus personne ne me regardait dans la rue. Mon cœur était meurtri et brisé pendant plusieurs mois.

Je traversais une période de croissance et de changement qui était intense, douloureuse, et personnelle. Parmi les leçons apprises, je me suis rendu compte de quelque chose de très important. La sensation de protection que j'avais éprouvée en couvrant ce que j'avais eu l'habitude d'exposer n'était pas une illusion. Couvrir mon corps me protégeait

contre ceux qui ne désiraient que mon corps. J'émettais maintenant un différent message à tout le monde.

Bien sûr, à ce moment-là, je m'habillais de façon modeste, mais sans attraits. Après un temps de guérison, j'ai compris ce qui m'était arrivé, et la prochaine étape consistait à acquérir une garde-robe élégante, gaie, féminine, et modeste. À partir de cette prise de conscience, je m'habillais de façon plaisante, mais pas attirante. Je voulais porter des vêtements qui disaient : 'Je respecte mon corps et mon apparence, mais ce qui est bien plus important, c'est mon âme, que je ne vais pas révéler à n'importe qui.'

Aujourd'hui, je me sens sur la bonne voie, et c'est un sentiment merveilleux. J'ai reçu une bénédiction incroyable, car j'ai le sentiment que quelqu'un me prenait la main et m'amenait des ténèbres à la lumière. J'ai ainsi découvert par moi-même que la modestie dans la conduite et dans le style vestimentaire émane un message de respect autour de moi – et ce qui me revient est le résultat logique : je reçois du respect.

J'aimerais ajouter un mot aux jeunes femmes : vous êtes charmantes, mesdemoiselles. Vous êtes bien plus que vos corps. Ayez du respect pour vous-mêmes et pour les autres. Exposer votre corps attirera le mauvais homme avec la mauvaise attention. Une jolie jupe longue et fluide, accompagnée d'un chemisier beau et modeste, fera ressortir votre beauté et vous protégera contre les abus.»

—Anna S.

Il y a un mystère concernant le charme féminin – quelque chose qui connecte le visible à l'invi-

sible. Les femmes possèdent une source de puissance dans leur sexualité, mais cette puissance n'est pas un jouet avec lequel on peut s'amuser. C'est un don qui vient de Dieu. Nous pouvons corrompre ce don en l'utilisant pour manipuler et contrôler les autres pour notre plaisir ou bénéfice, ou nous pouvons choisir d'honorer Dieu et sa Parole. **Quand nous faisons le choix pieux, c'est alors que nous possédons la véritable puissance**: la puissance qui nous garde, nous-mêmes et autrui, de la chute; la puissance de vivre pour Dieu dans la sainteté et la pureté, car c'est lui qui nous aime et qui s'est sacrifié pour nous.



Akhenaton, un pharaon qui a vécu au 14^e siècle av. J.-C., a dit: «Quand la vertu et la modestie édifient ses charmes, l'éclat d'une belle femme brille plus que les étoiles du ciel, et c'est en vain qu'on essaie de résister à l'effet de sa puissance.» C'est assez percutant, n'est-ce pas? Même un roi égyptien ne pouvait pas résister à l'influence d'une femme vertueuse et modeste. L'auteur chrétien, C.S. Lewis, a dit: «Comme leur connaissance est petite, ceux qui pensent que la sainteté est ennuyeuse. Quand on la rencontre réellement... elle est irrésistible.» D'une certaine façon, les femmes mènent les hommes, et il faut qu'elles le fassent avec responsabilité. Ce que les femmes ont toléré, et ce qu'elles ont refusé, a eu une influence énorme sur notre société.

On trouve la véritable liberté lorsqu'on est modéré, ne marchant ni dans le légalisme extrême ni dans l'indulgence excessive, car le légalisme et l'indulgence sont tous les deux une forme d'esclavage. Dieu veut que nous marchions dans la liberté. La femme chrétienne qui est véritablement libérée possède une qualité que les autres peuvent voir, et cette qualité les attire vers elle. Elle ne se soucie pas de la mode qui change et qui évolue dans la société : elle est libre de vivre en sécurité, ayant la protection et les bénédictions qui viennent de la modestie et de la pureté.

La modestie encourage un homme à se comporter dignement et à être un «gentleman». La modestie protège la vulnérabilité de la femme, car nous sommes effectivement plus faibles que les hommes. J'aime bien qu'on m'ouvre la porte ou que l'on porte mes paquets. Ce geste de politesse arrive plus souvent quand nous sommes vêtues dignement, comme une femme.



La modestie est une limite, une ligne de défense qui garde la pureté et éteint les feux potentiels qui pourraient être allumés par des habits provocants. Nous avons toutes le choix; et on peut choisir de s'habiller avec discrétion, en utilisant la sagesse et le bon sens. Nous possédons le pouvoir de choisir et ce pouvoir influence les pensées et le comportement des autres envers nous. De nos jours, les femmes portent ce qui aurait été considéré comme des «sous-vêtements»

il n'y a pas très longtemps. Puis, elles s'étonnent que le taux d'agressions sexuelles et de viols ait atteint de telles proportions. Il est toujours inacceptable qu'une fille soit violée, soit verbalement soit physiquement, mais, lorsque les femmes s'habillent d'une manière à continuellement stimuler les hommes, ces chaudrons ardents risquent de déborder. Notre société hédoniste et sensuelle n'est pas entièrement sans reproche.

«Je sens que je suis protégée par la modestie. C'est un signe externe, pas seulement au monde, mais aussi à l'ennemi (et à moi-même), qui montre que je vis chaque jour dans ma foi et dans ma relation avec Dieu. La modestie m'empêche de me comporter d'une façon qui diminuerait mon témoignage, car elle me rappelle que je suis différente.

La modestie est aussi une barrière qui repousse la rébellion. Si je néglige de surveiller ma modestie, que négligerais-je par la suite ? Je préfère ne pas le savoir. La modestie nous protège aussi contre la vanité. Elle nous aide à demeurer humbles et, en même temps, elle renforce notre confiance. Dieu nous a donné le contrôle de notre corps. Nous décidons qui peut dépasser nos frontières et jusqu'où ils ont le droit d'aller. M'habiller avec modestie me libère ! Je suis libérée de la puissance de la mode de ce monde. Je suis libre de porter des vêtements confortables et féminins qui plaisent à celui que j'aime, mon Seigneur et Sauveur.»

—Amanda Reed
Williamsburg, Michigan, É.-U.

Réfléchissons à ce sujet avec l'illustration suivante : Si tu vas au collège, tu mets un cadenas à ton

casier. Si tu as une voiture, tu la fermes à clé lorsque tu la quittes. Quand tu sors de la maison, tu fermes la porte d'entrée à clé, et tu la verrouilles la nuit. Pourquoi ? Pour protéger les choses qui sont à l'intérieur. Si tu ne fermes pas à clé la portière de la voiture et on la cambriole ou on l'abîme, ce serait terrible, une déception. Mais, ce ne serait pas une surprise. Nos corps sont bien plus précieux que nos sacs, notre chaîne stéréo et les biens que nous protégeons en fermant nos portes.



Es-tu déjà passée en pleine nuit devant une maison avec les volets grands ouverts et les lumières allumées ? La maison est aussi transparente qu'un aquarium. Elle te fascine et, sans le vouloir, tu te trouves en train de regarder à l'intérieur. La même chose arrive quand nous ne nous habillons pas comme il le faut. Nous savons tous qu'il est impoli de regarder, mais il y a quelque chose en nous qui nous pousse à regarder fixement, même si on est des femmes, même si on essaye d'être discrètes.

Une femme qui s'habille modestement aide les hommes autour d'elle à mener une vie pure. En même temps, cela la protège aussi. Elle ferme la porte aux esprits sensuels qui sont invités à entrer lorsqu'on est vêtue de manière indécente – des esprits pleins de convoitise et de désirs charnels. Ces esprits réveillent les sentiments sensuels et font en sorte que nous sommes plus vulnérables au péché.

La pureté sexuelle des filles et des garçons est protégée par la modestie. Comme nous en avons parlé dans le chapitre 2, le plan de Dieu était pour un homme et une femme de trouver ensemble le plaisir sexuel en toute innocence et en toute liberté, mais l'introduction du péché a apporté la honte et le besoin de se couvrir.

La protection de la pureté dans ton mariage commence lorsque tu es encore célibataire. On opte de nourrir nos relations spirituelles et personnelles au lieu de nourrir la convoitise et la sensualité. Des vêtements sensuels sont la couverture d'un cœur sensuel. Peut-être tu n'es pas d'accord, mais il y a un dicton qui dit : « Si ça ressemble à un canard, si ça nage comme un canard et si ça cancanne comme un canard, c'est qu'il s'agit sans doute d'un canard. »

Les réalités et les effets de l'habillement

Ce livre ne vise pas à pointer du doigt les autres. Nous devrions toutes nous tourner vers la Parole de Dieu. Il s'agit du miroir de Dieu, et il nous dit toujours la vérité sur nous-mêmes. S'il faut dénoncer qui que ce soit, laissons Dieu le faire. Il faut que nous ouvrons nos cœurs pour recevoir les choses qu'il nous montre.

Juste ou non, notre style vestimentaire a une grande influence sur les autres, pour le meilleur et pour le pire. Regardons David et Bath-Schéba. La Bible appelle David « l'homme selon le cœur de Dieu », mais lorsqu'il a aperçu Bath-Schéba prenant

son bain sur le toit de sa maison, il est tombé dans le péché.

La façon dont nous nous habillons affecte nos propres esprits. Pense à la différence entre ce que tu ressens le dimanche de Pâques dans ta nouvelle tenue et tes adorables chaussures printanières, et le samedi quand tu as sur toi des vêtements usés pour faire le ménage. Ce n'est pas le même sentiment. Il y a aussi le cercle vicieux dans lequel les filles tombent. Elles disent qu'elles n'aiment pas que les garçons regardent fixement certaines parties de leurs corps, mais elles les mettent en exposition devant tout le monde. Dans ces circonstances-là, comment ces filles peuvent-elles se plaindre ? D'un côté, on désire avoir de la puissance pour faire tourner les têtes et attirer l'attention des autres, et d'un autre, on se sent dévalorisée quand les regards d'autrui sont sur nos corps et non pas sur nos visages.

Nous nous sentons plus féminines lorsque nous portons une jupe ou une robe. La plupart des gens montrent plus de respect et de politesse envers les



femmes en robes. Une robe modeste rend nos esprits plus dociles, plus calmes. Peut-être en nous habillant de façon raffinée et féminine, nous nous comportons plus naturellement avec élégance. Sur un ton positif, Wendy Shalit indique dans son deuxième livre sur

la modestie, *Girls Gone Mild – Moving Away from Trashy to Classy*, qu'une tendance vers la modestie est en train de revenir.¹

Vivre avec modestie consiste à appliquer ces deux choses : premièrement, il faut s'engager à le faire; deuxièmement, il faut faire quotidiennement des choix qui te mènent sur la voie de la femme pieuse. **LES CHOIX QUE NOUS FERONS AUJOURD'HUI DÉTERMINERONT COMMENT NOUS VIVRONS À L'AVENIR** – soit en suivant Dieu et menant un style de vie qui l'honore, soit en vivant autrement.

La vraie modestie commence en dessous de l'apparence. Elle va plus loin que les ourlets, les fentes et la mode. C'est une question de pureté de pensées et d'actions, et cette pureté se montre par nos vêtements et notre conduite. La modestie est le résultat d'un cœur qui est soumis à Dieu. Si tu n'as pas l'impression que ton cœur est droit avec le Seigneur en ce moment, prie la prière du roi David dans le Psaume 51 : 12 : « Ô Dieu! Crée en moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé. » Dire oui à Dieu nous oblige à dire non à certaines choses, les choses qui sont offensives à Dieu ou qui contredisent l'enseignement biblique; mais cela en vaut la peine. Le bon sentiment qu'apporte la modestie est bien mieux que les sentiments qui viennent quand on s'habille pour se faire remarquer.

Sans la modestie, la beauté fait défaut et la personnalité ne suffit pas. Jérémie 6 : 15 nous prévient que c'est possible de faire ce qui est abominable

devant Dieu et de ne pas pour autant en rougir. Je prie que les filles qui appartiennent à Dieu ne perdent jamais leur capacité de rougir. Il faut garder le sens du bien et du mal, de la honte et de l'embarras. Dieu nous a donné ces sensations pour une raison, et il ne faut pas que nous devenions insensibles ou indifférentes.

Si tu as eu des problèmes dans le domaine de la modestie, Dieu est là pour t'offrir sa grâce et son aide, tout comme le père du fils prodigue. Lorsque le fils est revenu à la maison avec humilité, le père l'a reçu de nouveau, lui donnant une nouvelle robe. Même quand il est parti, et qu'il avait fait le mauvais choix, son père l'aimait et attendait son retour. Nous ne pouvons pas toujours effacer les choses que nous avons faites à cause de nos mauvais choix, mais Dieu peut rétablir notre vertu et notre dignité quand nous nous tournons vers lui pour recevoir sa grâce et son pardon.

« Comme la lune ou le soleil brille sur l'eau en créant une traînée de lumière jusqu'à l'horizon, ainsi la voie pure attire tous ceux qui consentent à suivre le Seigneur de bon cœur. Il appelle son peuple élu à vivre dans la pureté, séparé de tout ce qui peut nous souiller ou nous exclure de sa sainte présence pour l'éternité.

Son appel comprend plus que les vêtements et les apparences, même si ceux-ci ne peuvent pas être ignorés. Dieu désire voir une sanctification intérieure qui jaillit comme un puits artésien et qui coule de nous comme un témoignage de sa bonté, sa miséricorde et sa grâce. Il recherche des quali-

tés cachées tel qu'un esprit docile et calme, l'humilité et un amour sincère pour nos frères et sœurs en Christ, nos voisins, et sa Parole. Il cherche ceux qui choisissent délibérément une vie sainte, juste et pieuse dans ce monde actuel, et qui se préparent pour l'éternité qui est à venir.»

—Marjorie Kinnee
Rochester Hills, Michigan, É.-U.

Pensons-y...



La modestie est un acte d'adoration qui se fait dans l'humilité et le respect pour Dieu et les autres, y compris nous-mêmes. Il ne s'agit pas de notre salut, mais c'est quelque chose que nous faisons parce que nous avons été sauvés, et qui peut attirer les autres vers Dieu.

Sources

Chapitre 1

1. Fr. John A. Hardon, *Modern Catholic Dictionary* (Eternal Life, Bardstown, KY, 1999).
2. Hana Ali, *More Than a Hero: Muhammad Ali's Life Lessons Presented Through His Daughter's Eyes* (Simon and Schuster, New York, NY, mai 2000).

Chapitre 2

1. Gothic.Net, <http://www.gothic.net/boards/showthread.php?t=28>; accédé le 15 mai 2009.
2. Jeff Pollard, *Christian Modesty and the Public Undressing of America* (Vision Forum, Incorporated, San Antonio, TX, octobre 2003).

Chapitre 3

1. David K. Bernard, *Essentials of Holiness* (Word Aflame Press, Hazelwood, MO, 1993).

Chapitre 4

1. Noah Webster, *The American Dictionary of the English Language* (1828).

2. Wendy Shalit, *A Return to Modesty: Discovering the Lost Virtue* (Free Press, New York, 1999).

Chapitre 5

1. Pollard, *ibid.*
2. Bernard, *ibid.*
3. Merrill C. Tenney, *Zondervan Pictorial Encyclopedia of the Bible* (Zondervan Publishing House, Grand Rapids, MI, mars 1975).
4. Merriam-Webster Online, <http://www.merriam-webster.com/dictionary/CONFORM>, accédé le 21 mai 2009.
5. Linda Y. Reed, *Subconscious Sexual Signals*, 2005.

Chapitre 6

1. Modesty Survey, <http://www.therebelution.com/modestysurvey>, accédé le 5 mai 2009.

Chapitre 7

1. Wendy Shalit, *Girls Gone Mild* (Random House, New York, NY, 2007).

Remerciements

Merci à tous ceux qui ont contribué au livre anglais,
tout particulièrement aux personnes suivantes :

Gayla Baughman

Anuheia Drummondo

Angela Harwood

Cindy Meadows

Marcia Jackson

Geanice Langley

Julie Long

Amber Otwell

Bonnie Peacock

Marlissa Prince

Anne Richardson

Gail Snyder

Claudette Walker

Marvin Walker

Tous les membres du groupe « Pure Path »

Table des matières

Préface	3
Introduction : La fille dans le miroir	5
Chapitre 1 : Qui suis-je ?	11
Chapitre 2 : Le dessein de Dieu	25
Chapitre 3 : Tomber amoureuse	43
Chapitre 4 : De l'intérieur vers l'extérieur	59
Chapitre 5 : Est-ce que Dieu se soucie de ce que tu portes ?	75
Chapitre 6 : Les tendances de la mode	103
Chapitre 7 : Le mystère de la modestie et la puissance protectrice de la pureté	121
Sources	133
Remerciements	135